

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUATORZIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Nestor, effrayé par les clameurs des combattants, sort de sa tente. — Il découvre un affreux spectacle. — Diomède, Ulysse, Agamemnon, quoique blessés, s'avancent à la rencontre de Nestor pour sauver l'armée. — Agamemnon, inquiet sur l'issue du combat et se voyant en butte au courroux de Jupiter, propose la fuite. — Ulysse rejette cet avis. — Diomède leur persuade de retourner sur le champ de bataille et de ranimer par leur présence l'ardeur des guerriers. — Neptune, sous les traits d'un vieux guerrier, relève le courage d'Agamemnon, et par ses paroles rassure l'armée des Grecs. — Junon, qui tremble pour les Grecs, veut leur prêter son appui : elle se prépare à séduire le maître des dieux sur le mont Ida. — Elle emprunte la ceinture de Vénus, se rend à Lemnos, et là, elle prie le Sommeil, frère de la Mort, d'endormir Jupiter. — Le Sommeil exauce les vœux de la déesse, et ferme les paupières du dieu de l'Olympe. — Neptune, qui vient d'apprendre cette nouvelle, profite du repos de Jupiter : il encourage les Grecs et marche à leur tête. — Lutte acharnée des Grecs et des Troyens. — Hector est blessé par Ajax. — Vains efforts des Grecs, qui veulent s'emparer d'Hector. — Les braves compagnons du héros troyen, Polydamas, Énée, Agénor, l'emportent et lui prodiguent tous leurs soins. — Les Grecs reprennent courage. — Ils repoussent les Troyens loin des vaisseaux. — De toutes parts les guerriers troyens tombent sous les coups des Grecs. — Exploits d'Ajax qui s'acharne à la poursuite des ennemis.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ε.

ΑΠΑΤΗ ΔΙΟΣ.

Νέστορα δ' οὐκ ἔλαθεν ἰαχῆ, πίνοντά περ ἔμπης,
ἀλλ' Ἀσκληπιάδην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Φράζεο, δῖε Μαχᾶον, ὅπως ἔσται τάδε ἔργα·
μείζων δὴ παρὰ νηυσὶ βοῆ θαλερῶν αἰζηῶν.
Ἄλλὰ σὺ μὲν νῦν πῖνε καθήμενος αἶθοπα οἶνον, 5
εἰσόκε θερμὰ λοετρὰ εὐπλόκαμος Ἑκαμήδη
θερμῆν, καὶ λούσῃ ἀπο βρότον αἱματόεντα·
αὐτὰρ ἐγὼν ἔλθων τάχα εἴσομαι ἐς περιωπὴν. »

ὦς εἰπὼν, σάκος εἶλε τετυγμένον υἱὸς ἐοῖο,
κείμενον ἐν κλισίῃ, Θρασυμήδεος ἵπποδάμοιο, 10
χαλκῷ παμφαῖνον· ὁ δ' ἔχ' ἀσπίδα πατρὸς ἐοῖο.

Nestor, qui était alors à boire, entend les clameurs des combattants; aussitôt il adresse au fils d'Esculape ces paroles qui volent rapides :

« Vois, divin Machaon, quelle sera la fin de tous ces événements. Près des vaisseaux redoublent les cris des jeunes et vaillants guerriers. Reste assis, et bois ce vin noir, jusqu'à ce que Hécamède à la belle chevelure ait préparé un bain et lavé les plaies sanglantes. Moi, je me hâte d'aller observer le combat. »

A ces mots, il prend le superbe bouclier de son fils, de Thrasymède dompteur de coursiers, bouclier tout resplendissant d'airain, qui était resté dans sa tente; car Thrasymède avait emporté celui de

L'ILIADÉ

D'HOMÈRE.

CHANT XIV.

DÉCEPTION DE JUPITER.

Ἰαχῆ δὲ
οὐκ ἔλαθε Νέστορα,
πίνοντά περ ἔμπης,
ἀλλὰ προσηύδα Ἀσκληπιάδην
ἔπεα πτερόεντα·

« Φράζεο, δῖε Μαχᾶον,
ὅπως ἔσται τάδε ἔργα·
παρὰ νηυσὶ δὴ
βοῆ αἰζηῶν θαλερῶν
μείζων.
Ἄλλὰ σὺ μὲν καθήμενος
πῖνε νῦν οἶνον αἶθοπα,
εἰσόκεν Ἑκαμήδη
εὐπλόκαμος
θερμῆν λοετρὰ θερμὰ,
καὶ ἀπολούσῃ
βρότον αἱματόεντα·
αὐτὰρ ἐγὼν εἴσομαι τάχα
ἐλθὼν ἐς περιωπὴν. »

Εἰπὼν ὧς,
εἶλε σάκος τετυγμένον,
κείμενον ἐν κλισίῃ,
παμφαῖνον χαλκῷ,
ἐοῖο υἱὸς Θρασυμήδεος
ἵπποδάμοιο·
ὁ δὲ
ἔχεν ἀσπίδα ἐοῖο πατρὸς.

Or la clameur
n'échappa point à Nestor,
buvant cependant,
mais il dit au fils-d'Esculape
ces paroles ailées :

« Réfléchis; divin Machaon,
comment seront ces choses;
auprès des vaisseaux certes
la clameur des jeunes-gens florissants
est plus grande.

Mais toi à la vérité étant assis
bois maintenant un vin noir,
jusqu'à ce que Hécamède
aux-belles-boucles
ait chauffé des bains chauds,
et ait lavé
la souillure sanglante;
et moi je saurai aussitôt
étant allé à un lieu-d'observation. »

Ayant dit ainsi,
il prit le bouclier bien fait,
gisant dans la tente,
resplendissant d'airain,
de son fils Thrasymède
dompteur-de-chevaux;
or celui-ci
avait le bouclier de son père.

Εΐλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξεί· χαλκῶ·
 στῆ δ' ἐκτὸς κλισίης, τάχα δ' εἶσιδεν ἔργον ἀεικῆς,
 τοὺς μὲν ὀρινομένους, τοὺς δὲ κλονέοντας ὅπισθε,
 Τρῶας ὑπερθύμους· ἐρέριπτο δὲ τεῖχος Ἀχαιῶν. 15
 Ὡς δ' ὅτε πορφύρη¹ πέλαγος μέγα κύματι κωφῶ,
 ὀσσόμενον λιγέων ἀνέμων λαιψηρὰ κέλευθα
 αὐτως, οὐδ' ἄρα τε προκυλίνδεται οὐδ' ἐτέρωσε,
 πρὶν τινα κεκριμένον καταβήμεναι ἐκ Διὸς οὐρον·
 ὧς ὁ γέρων ὤρμαινε, δαϊζόμενος κατὰ θυμὸν 20
 διχθάδι, ἧ μεθ' ὄμιλον ἴοι Δαναῶν ταχυπάλων,
 ἧ μετ' Ἀτρείδην Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν.
 Ὡς δὲ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι
 βῆναι ἐπ' Ἀτρείδην· οἱ δ' ἀλλήλους ἐνάριζον,
 μαρνάμενοι· λάκε δέ σφι περὶ χροῦ χαλκὸς ἀτειρής, 25
 νυσσομένων ξίφεσιν τε καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισι.
 Νέστορι δὲ ξύμβληντο Διοτρεφῆες βασιλῆες,

Nestor. Il se saisit d'une forte lance, garnie d'airain, à la pointe acérée, et s'arrête à l'entrée de la tente. Aussitôt il découvre un affreux spectacle : les Grecs harcelés par les fiers Troyens qui les pressent, et la muraille des Achéens abattue. De même que la vaste mer, pressentant l'approche du souffle impétueux des vents, donne une couleur plus sombre à son onde silencieuse ; immobile, elle ne roule point ses flots, avant que Jupiter n'ait déchainé le vent dans une direction fixe : de même le vieillard indécis médite en son âme s'il se précipitera dans la foule des Grecs aux rapides coursiers, ou s'il se rendra auprès d'Agamemnon, fils d'Atrée, pasteur des peuples ; après avoir réfléchi, il lui semble que le meilleur parti est d'aller rejoindre le fils d'Atrée. Les combattants s'entr'égorgent, et sur leurs poitrines retentit l'airain solide que frappent les glaives et les lances à deux tranchants.

Nestor rencontre, sortant de leurs vaisseaux, tous les rois, issus de

Εΐλετο δὲ ἔγχος ἄλκιμον,
 ἀκαχμένον
 χαλκῶ ὀξεί·
 στῆ δὲ ἐκτὸς κλισίης,
 τάχα δὲ εἶσιδεν
 ἔργον ἀεικῆς,
 τοὺς μὲν ὀρινομένους,
 τοὺς δὲ, Τρῶας ὑπερθύμους,
 κλονέοντας ὅπισθε·
 τεῖχος δὲ Ἀχαιῶν
 ἐρέριπτο.
 Ὡς δὲ ὅτε
 κύματι κωφῶ
 πέλαγος μέγα πορφύρη,
 ὀσσόμενον αὐτως
 κέλευθα λαιψηρὰ
 ἀνέμων λιγέων,
 οὐδὲ ἄρα τε προκυλίνδεται
 οὐδὲ ἐτέρωσε,
 πρὶν οὐρόν τινα κεκριμένον
 καταβήμεναι ἐκ Διός·
 ὧς ὁ γέρων
 ὤρμαινε,
 δαϊζόμενος κατὰ θυμὸν
 διχθάδια,
 ἧ ἴοι μετὰ ὄμιλον
 Δαναῶν ταχυπάλων,
 ἧ μετὰ Ἀγαμέμνονα Ἀτρείδην,
 ποιμένα λαῶν.
 Οἱ δὲ φρονέοντι ὧδε
 δοάσσατο εἶναι κέρδιον
 βῆναι ἐπὶ Ἀτρείδην·
 οἱ δὲ ἐνάριζον ἀλλήλους,
 μαρνάμενοι·
 περὶ δὲ χροῦ σφι
 λάκε χαλκὸς ἀτειρής,
 νυσσομένων ξίφεσιν τε
 καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισι.
 Βασιλῆες δὲ
 Διοτρεφῆες,

Et il se saisit d'une lance forte, affilée par l'airain aigu qui la garnissait ; et il se tint hors de la tente, et aussitôt il aperçut une chose affreuse, les uns, *les Grecs*, étant poussés, les autres, les Troyens superbes, *les* poursuivant par-derrière ; et la muraille des Achéens avait été renversée. Or comme lorsque avec une onde silencieuse la mer grande se pourpre, présageant ainsi les voies rapides des vents sifflants, alors donc elle ne se roule ni d'un-côté-ni-de-l'autre, avant que un vent décidé [ter : être venu de (soit envoyé par) Jupiter] ainsi le vieillard roulait *en lui-même*, partagé dans son cœur entre-deux-partis, ou-s'il irait vers la foule des Grecs aux-coursiers-rapides, ou vers Agamemnon fils-d'Atrée, pasteur des peuples. Or à lui réfléchissant ainsi il parut être préférable d'aller vers le fils-d'Atrée ; ceux-ci se tuaient les-uns-les-autres, en combattant ; et sur le corps à eux retentit l'airain solide, eux étant frappés et par les épées et par les lances à-deux-tranchants. Alors les rois nourrissons-de-Jupiter,

πὰρ νηῶν ἀνιόντες, ὅσοι βεβλήατο χαλκῶ,
Τυδείδης Ὀδυσσεύς τε καὶ Ἀτρεΐδης Ἀγαμέμνων.

Πολλὸν γὰρ ῥ' ἀπάνευθε μάχης εἰρύατο νῆες 30
θῖν' ἔφ' ἄλδος πολιτῆς· τὰς γὰρ πρῶτας πεδίονδε
εἶρυσαν, αὐτὰρ τεῖχος ἐπὶ πρύμνησιν ἔδειμαν.

Οὐδὲ γὰρ οὐδ', εὐρύς περ ἔων, ἐδυνήσατο πάσας 35
αἰγιαλὸς νῆας χαδέειν· στείνοντο δὲ λαοί·
τῶ ῥα προκρόσσας ἔρυσαν¹, καὶ πληῆσαν ἀπάσης
ἠτόνος στόμα μακρὸν, ὅσον συνεέργαθον ἄκραι.

Τῶ ῥ' οἷγ' ὀψείοντες αὐτῆς καὶ πολέμοιο, 40
ἔγχει ἔρειδόμενοι, κίον ἀθρόοι· ἄχλυτο δέ σφι
θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι. Ὁ δὲ ξύμβλητο γεραιὸς,
Νέστωρ, πτῆξε δὲ θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι Ἀχαιῶν².

Τὸν καὶ φωνήσας προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων·

« ὦ Νέστωρ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
τίπτε λιπῶν πόλεμον φθισήνορα δεῦρ' ἀφικάνεις;
Δεῖδω μὴ δὴ μοι³ τελέση ἔπος ὄθριμος Ἔκτωρ,

Jupiter, que l'airain a blessés, Diomède, fils de Tydée, Ulysse, et Agamemnon, fils d'Atrée. Leurs navires avaient été tirés loin du champ de bataille, sur les bords de la mer blanchissante. Les premiers vaisseaux avaient été trainés jusque dans la plaine, et devant les poupes un mur avait été construit. Le rivage, malgré sa vaste étendue, n'aurait jamais pu contenir toute la flotte, et l'armée eût été resserrée : aussi les Grecs rangèrent leurs navires sur plusieurs lignes, et remplirent les larges profondeurs que formaient deux promontoires. Les héros, impatients de contempler le tumulte et le combat, s'avancent tous ensemble, appuyés sur leurs lances ; leur âme est en proie à la tristesse. La vue du vieux Nestor frappe d'épouvante le cœur des Achéens. Agamemnon lui adresse alors la parole :

« Nestor, fils de Nélée, gloire illustre des Achéens, pourquoi venir en ces lieux, après avoir quitté le combat meurtrier ? Je crains bien

ὅσοι βεβλήατο
χαλκῶ,
ἀνιόντες πὰρ νηῶν,
Τυδείδης Ὀδυσσεύς τε
καὶ Ἀγαμέμνων Ἀτρεΐδης,
ξύμβληντο Νέστορι.
Νῆες γὰρ ῥα εἰρύατο
πολλὸν ἀπάνευθε μάχης
ἐπὶ θῖνα ἄλδος πολιτῆς·
εἶρυσαν γὰρ τὰς πρῶτας
πεδίονδε,
αὐτὰρ ἔδειμαν τεῖχος
ἐπὶ πρύμνησιν.
Αἰγιαλὸς γὰρ, ἔων περ εὐρύς,
οὐδὲ ἐδυνήσατο οὐδὲ
χαδέειν πάσας νῆας·
λαοὶ δὲ στείνοντο·
τῶ ῥα ἔρυσαν
προκρόσσας,
καὶ πληῆσαν
στόμα μακρὸν
ἠτόνος ἀπάσης,
ὅσον
ἄκραι συνεέργαθον.

Τῶ ῥα οἷγε ὀψείοντες
αὐτῆς καὶ πολέμοιο,
ἔρειδόμενοι ἔγχει,
κίον ἀθρόοι·
θυμὸς δέ σφι ἄχλυτο
ἐνὶ στήθεσσι.
Ὁ δὲ γεραιὸς Νέστωρ ξύμβλητο,
πτῆξε δὲ θυμὸν Ἀχαιῶν
ἐνὶ στήθεσσι.
Καὶ Ἀγαμέμνων κρείων φωνήσας
προσέφη τόν·

« ὦ Νέστωρ Νηληϊάδη,
κῦδος μέγα Ἀχαιῶν,
τίπτε ἀφικάνεις δεῦρο
λιπῶν πόλεμον φθισήνορα;
Δεῖδω μὴ δὴ Ἔκτωρ ὄθριμος

tous-ceux qui avaient été blessés par l'airain, étant sortis de leurs vaisseaux, le fils-de-Tydée et Ulysse et Agamemnon fils-d'Atrée, se rencontrèrent avec Nestor. Car leurs vaisseaux étaient tirés bien loin du combat sur la rive de la mer blanchissante car ils tirèrent les premiers dans-la-plaine, et ils bâtirent une muraille devant les poupes. Car le rivage, quoique étant large, n'aurait pu nullement contenir tous les vaisseaux ; et les troupes auraient été serrées ; aussi ils tirèrent les vaisseaux sur-plusieurs-lignes, et remplirent la bouche (l'ouverture) longue du rivage entier, aussi grande que deux promontoires la formaient. Aussi ceux-ci désirant-voir le tumulte et le combat, s'appuyant sur leur lance, allaient serrés (nombreux) ; et le cœur à eux était affligé dans leurs poitrines. Or le vieux Nestor les rencontra, et effraya le cœur des Achéens dans leurs poitrines. Et Agamemnon roi ayant parlé dit-à lui :

« O Nestor fils-de-Nélée, gloire grande des Achéens, pourquoi viens-tu ici ayant quitté le combat destructeur ? Je crains que Hector impétueux

ὡς ποτ' ἐπηπείλησεν ἐνὶ Τρώεσσι ἀγορεύων, 45
 μὴ πρὶν πὰρ νηῶν προτὶ Ἴλιον ἀπονέεσθαι,
 πρὶν πυρὶ νῆας ἐνιπρῆσαι, κτεῖναι δὲ καὶ αὐτούς.
 Κείνος τῶς ἀγόρευε· τὰ δὲ νῦν πάντα τελεῖται.
 ὦ πόποι, ἦ ῥα καὶ ἄλλοι εὐκνήμιδες Ἀχαιοὶ
 ἐν θυμῷ βάλλονται ἔμοι χόλον, ὥσπερ Ἀχιλλεύς, 50
 οὐδ' ἐθέλουσι μάχεσθαι ἐπὶ πρύμνησι νέεσσι. »
 Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ·
 « ἦ δὴ ταῦτά γ' ἐτοῖμα τετεύχεται, οὐδέ κεν ἄλλως
 Ζεὺς ὑψιβρεμέτης¹ αὐτὸς παρατεκτῆναιτο.
 Τεῖχος μὲν γὰρ δὴ κατερήριπεν, ᾧ ἐπέπιθμεν 55
 ἄρρηκτον νηῶν τε καὶ αὐτῶν εἴλαρ ἔσεσθαι·
 οἱ δ' ἐπὶ νηυσὶ θοῆσι μάχην ἀλίσστον ἔχουσι
 νωλεμές· οὐδ' ἂν ἔτι γνοίης, μάλα περ σκοπιάζων,
 ὀπποτέρωθεν Ἀχαιοὶ ὀρινόμενοι κλονέονται·
 ὧς ἐπιμιῖς κτείνονται, αὐτὴ δ' οὐρανὸν ἵκει. 60

que l'impétueux Hector n'accomplisse les menaces qu'il fit un jour, lorsque, dans l'assemblée des Troyens, il jura de ne point rentrer dans Iliion, avant d'avoir incendié les vaisseaux et massacré les Grecs eux-mêmes. Il disait ainsi, et ses paroles vont s'accomplir aujourd'hui. Grands dieux! Les Achéens aux belles cnémides nourrissent sans doute dans leur cœur, comme Achille, un violent courroux contre moi, et ne veulent point combattre sur les poupes des vaisseaux. »

Le cavalier Nestor de Gérénie lui répond en ces termes :

« Tout est fini; Jupiter tonnant lui-même ne saurait changer la face des choses. Déjà s'est écroulé ce mur, qui devait être pour nous et pour nos navires un rempart indestructible. Les Troyens soutiennent sans relâche, auprès de nos rapides vaisseaux, une lutte acharnée. L'observateur le plus attentif ne pourrait reconnaître de quel côté les Achéens fléchissent : tant ils succombent en foule, et les clameurs s'élèvent jusqu'aux cieux. Voyons pourtant si, dans cette

τελέσῃ μοι ἔπος,
 ὡς ἐπηπείλησέ ποτε
 ἀγορεύων ἐνὶ Τρώεσσι,
 μὴ ἀπονέεσθαι πρὶν
 πὰρ νηῶν προτὶ Ἴλιον,
 πρὶν ἐνιπρῆσαι πυρὶ
 νῆας,
 κτεῖναι δὲ καὶ
 αὐτούς.
 Κείνος ἀγόρευε τῶς·
 πάντα τὰ δὲ
 τελεῖται νῦν.
 ὦ πόποι,
 ἦ ῥα καὶ ἄλλοι Ἀχαιοὶ
 εὐκνήμιδες
 βάλλονται ἐν θυμῷ,
 ὥσπερ Ἀχιλλεύς,
 χόλον ἔμοι,
 οὐδὲ ἐθέλουσι μάχεσθαι
 ἐπὶ πρύμνησι νέεσσιν. »
 Ἱππότης δὲ Νέστωρ
 Γερήνιος
 ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « ἦ δὴ γε ταῦτα
 τετεύχεται ἐτοῖμα,
 Ζεὺς δὲ ὑψιβρεμέτης αὐτὸς
 οὐ κε παρατεκτῆναιτο ἄλλως.
 Τεῖχος γὰρ μὲν δὴ κατερήριπεν,
 ᾧ ἐπέπιθμεν
 ἔσεσθαι εἴλαρ ἄρρηκτον
 νηῶν τε καὶ αὐτῶν·
 οἱ δὲ ἔχουσι νωλεμές
 ἐπὶ νηυσὶ θοῆσι
 μάχην ἀλίσστον·
 οὐδὲ γνοίης ἂν ἔτι,
 σκοπιάζων περ μάλα,
 ὀπποτέρωθεν Ἀχαιοὶ
 κλονέονται ὀρινόμενοι·
 ὧς κτείνονται ἐπιμιῖς,
 αὐτὴ δὲ ἵκει οὐρανόν.

ne m'accomplisse cette parole, comme il dit-en-menaçant un jour haranguant parmi les Troyens, de ne pas revenir auparavant d'auprès des vaisseaux vers Iliion, avant d'avoir brûlé par le feu les vaisseaux, et d'avoir tué aussi les guerriers eux-mêmes. Celui-ci haranguait ainsi : toutes ces choses certes s'accomplissent aujourd'hui. O grands-dieux, certes aussi les autres Achéens aux-belles-cnémides mettent dans leur cœur, comme Achille, de la colère contre moi, et ils ne veulent pas combattre aux poupes des vaisseaux. »

Alors le cavalier Nestor de-Gérénie répondit à lui ensuite :

« Certes déjà du moins ces choses sont faites prêtes (évidentes), et Jupiter tonnant lui-même ne pourrait-les-refaire autrement. Car déjà le mur est tombé, dans lequel nous avions-confiance pour être un rempart indestructible et des vaisseaux et de nous-mêmes; et ceux-ci soutiennent sans-relâche auprès des vaisseaux rapides un combat acharné; et vous ne reconnaîtrez plus, quoique examinant beaucoup, de-quel-côté les Achéens sont troublés étant chassés; tant ils sont tués péle-mêle, et le bruit parvient au ciel.

Ἡμεῖς δὲ φραζώμεθ' ὅπως ἔσται τάδε ἔργα,
εἴ τι νόος ῥέξει· πόλεμον δ' οὐκ ἄμμε κελεύω
δύμεναι· οὐ γάρ πως βεβλημένον ἔστι μάχεσθαι.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·

« Νέστορ, ἐπειδὴ νηυσὶν ἐπι πρύμνησι μάχονται, 65
τεῖχος δ' οὐκ ἔχραισμε τετυγμένον, οὐδέ τι τάφρος,
ἧ ἔπι πόλλ' ἔπαθον Δαναοὶ, ἔλποντο δὲ θυμῷ
ἄρρηκτον νηῶν τε καὶ αὐτῶν εἴλαρ ἔσσεσθαι·
οὕτω που Διὶ μέλλει ὑπερμενεί φίλον εἶναι,
ωνύμους ἀπολέσθαι ἀπ' Ἄργεος ἐνθάδ' Ἀχαιοῦς. 70
Ἦδεα μὲν γὰρ ὅτε πρόφρων Δαναοῖσιν ἄμυνεν·
οἶδα δὲ νῦν ὅτι τοὺς μὲν ὁμῶς μακάρεσσι θεοῖσι
κυδάνει, ἡμέτερον δὲ μένος καὶ χεῖρας ἔδησεν.
Ἄλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες.
Νῆες ὅσαι πρῶται εἰρύαται ἄγχι θαλάσσης, 75

extrémité, la prudence pourra nous sauver; n'allons point nous engager dans la lutte; car les blessés ne doivent pas combattre. »

Alors Agamemnon, roi des hommes, lui dit à son tour :

« Nestor, puisque les Troyens combattent aux poupes de nos vaisseaux, que ce mur et ce fossé qui avaient coûté tant de peines aux Achéens et dont ils espéraient se faire un rempart indestructible, ont été inutiles, c'est que le tout-puissant Jupiter veut que les Achéens périssent ici sans gloire loin d'Argos. Je savais fort bien quand il prenait les Grecs sous sa bienveillante protection; mais je vois aujourd'hui qu'il honore les Troyens à l'égal des dieux immortels, après avoir enchaîné nos bras vigoureux. Allons, obéissez tous à mes ordres. Tirons les vaisseaux qui sont sur le bord du rivage, traînons-les

Ἡμεῖς δὲ φραζώμεθα
ὅπως ἔσται τάδε ἔργα,
εἴ νόος ῥέξει τι·
οὐ κελεύω δὲ ἄμμε
δύμεναι πόλεμον·
ἔστι γὰρ οὕτως
μάχεσθαι βεβλημένον.»

Ἀγαμέμνων δὲ
ἀναξ ἀνδρῶν
προσέειπεν αὐτῷ·

« Νέστορ,
ἐπειδὴ μάχονται
ἐπὶ πρύμνησι νηυσὶ,
τεῖχος δὲ τετυγμένον
οὐκ ἔχραισμεν,
οὐδέ τι τάφρος,
ἐπὶ ἧ Δαναοὶ
ἔπαθον πολλὰ,
ἔλποντο δὲ
θυμῷ
ἔσσεσθαι εἴλαρ ἄρρηκτον
νηῶν τε καὶ αὐτῶν·
οὕτω που
μέλλει εἶναι φίλον
Διὶ ὑπερμενεί
Ἀχαιοῦς ἀπολέσθαι ωνύμους
ἐνθάδε ἀπὸ Ἄργεος.
Ἦδεα γὰρ μὲν
ὅτε πρόφρων
ἄμυνε Δαναοῖσιν·
οἶδα δὲ νῦν
ὅτι κυδάνει τοὺς μὲν
ὁμῶς θεοῖσι μακάρεσσιν,
ἔδησε δὲ
ἡμέτερον μένος καὶ χεῖρας.
Ἄλλ' ἄγετε, πειθώμεθα πάντες,
ὡς ἐγὼν ἂν εἴπω.
Ὅσαι νῆες
πρῶται
εἰρύαται ἄγχι θαλάσσης,

Mais nous, délibérons comment seront ces choses, si la prudence fera quelque chose; et je n'engage pas nous à entrer dans le combat; car il n'est nullement possible *quelqu'un* combattre étant blessé.»

Alors Agamemnon prince des hommes dit-à lui en retour :

« Nestor, puisqu'ils combattent auprès des poupes des vaisseaux, et que le mur bâti n'a pas servi, ni en rien le fossé, pour lequel les Grecs ont souffert *des maux* nombreux, et lequel ils espéraient dans leur cœur devoir être un rempart indestructible et des vaisseaux et d'eux-mêmes; ainsi sans doute il doit être agréable à Jupiter très-puissant les Achéens périr sans-gloire ici loin d'Argos. Car je savais à la vérité lorsque bienveillant il protégeait les Grecs; et je sais maintenant qu'il illustre ceux-ci (les Troyens) à-l'égal des dieux heureux, et qu'il a enchaîné notre force et nos mains. Mais allez, obéissons tous, comme moi j'aurai dit. Tous les vaisseaux qui les premiers ont été tirés près de la mer,

ἔλκωμεν, πάσας δὲ ἐρύσσομεν εἰς ἄλα δΐαν·
 ὕψι δ' ἐπ' εὐνάων ὀρμίσσομεν, εἰσόκεν ἔλθη
 νύξ ἀβρότη, ἣν καὶ τῆ ἀπόσχωνται πολέμοιο
 Τρῶες· ἔπειτα δέ κεν ἐρυσάμεθα νῆας ἀπάσας.
 Οὐ γάρ τις νέμεσις¹ φυγέειν κακὸν, οὐδ' ἀνὰ νύχτα. 80
 Βέλτερον δὲ φεύγων προφύγη κακὸν ἢ ἐ ἀλίῳ. »
 Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Ἄτρεΐδη, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων;
 Οὐλόμεν', αἶθ' ὤφελλες ἀεικελίου στρατοῦ ἄλλου
 σημαίνειν, μηδ' ἄμμιν ἀνασέμεν, οἷσιν ἄρα Ζεὺς 85
 ἐκ νεότητος ἔδωκε καὶ ἐς γῆρας τολυπεύειν
 ἀργαλέους πολέμους, ὄφρα φθιόμεσθα ἕκαστος!
 Οὔτω δὴ μέμονας Τρώων πόλιν εὐρυάγυιαν
 καλλείψειν, ἥς εἴνεκ' οἷζόμεν κακὰ πολλά;
 Σίγα, μή τις τ' ἄλλος Ἀχαιῶν τοῦτον ἀκούσῃ 90

dans la mer divine, et retenons-les sur leurs ancres au milieu de l'Océan jusqu'à l'approche de la nuit sacrée; peut-être forcera-t-elle les Troyens à cesser le combat; nous pourrons ensuite tirer tous les vaisseaux à la mer. Il n'y a point de honte à se soustraire au malheur, même pendant la nuit. Mieux vaut échapper au désastre par la fuite, que de tomber au pouvoir de l'ennemi. »

Le sage Ulysse lui dit d'un air irrité :

« Fils d'Atrée, quelle parole est sortie de ta bouche? Puisses-tu, malheureux, commander à de lâches combattants, au lieu d'être notre chef, puisque Jupiter nous a donné de mettre un terme à de terribles luttes depuis nos jeunes années jusqu'à notre vieillesse, jusqu'au jour où nous aurons succombé tous. Tu veux donc ainsi abandonner la grande ville des Troyens, qui nous a fait souffrir tant de maux! Garde le silence, de peur que d'autres Achéens n'entendent ces pa-

ἔλκωμεν,
 ἐρύσσομεν δὲ πάσας
 εἰς ἄλα δΐαν·
 ὀρμίσσομεν δὲ ὕψι
 ἐπὶ εὐνάων,
 εἰσόκε νύξ ἀβρότη
 ἔλθη,
 ἣν καὶ τῆ
 Τρῶες ἀπόσχωνται πολέμοιο·
 ἔπειτα δέ κεν ἐρυσάμεθα
 ἀπάσας νῆας.
 Οὐ γάρ τις νέμεσις
 φυγέειν κακὸν,
 οὐδὲ ἀνὰ νύχτα.
 Ὅς φεύγων
 προφύγη κακὸν
 βέλτερον,
 ἢ ἐ ἀλίῳ. »
 Ὀδυσσεύς δὲ ἄρα πολύμητις
 ἰδὼν τὸν ὑπόδρα
 προσέφη·
 « Ἄτρεΐδη,
 ποῖον ἔπος φύγε σε
 ἕρκος ὀδόντων;
 Οὐλόμενε, αἶθε
 ὤφελλες σημαίνειν
 ἄλλου στρατοῦ ἀεικελίου,
 μηδὲ ἀνασέμεν ἄμμιν,
 οἷσιν ἄρα Ζεὺς ἔδωκε
 τολυπεύειν πολέμους ἀργαλέους;
 ἐκ νεότητος
 καὶ ἐς γῆρας.
 ὄφρα φθιόμεσθα ἕκαστος!
 Οὔτω δὴ
 μέμονας καλλείψειν
 πόλιν Τρώων εὐρυάγυιαν,
 εἴνεκα ἥς οἷζόμεν
 κακὰ πολλά;
 Σίγα,
 μή τις τε ἄλλος Ἀχαιῶν

trainons-les,
 et tirons-les tous
 dans la mer divine;
 et retenons-les en-pleine-mer
 sur les ancres,
 jusqu'à ce que la nuit divine
 soit venue,
 si toutefois dans celle-ci
 les Troyens s'abstiennent de combat;
 et ensuite nous pourrions-tirer
 tous les vaisseaux.
 Car *ce n'est pas une chose-blâmable*
de fuir le malheur,
pas même pendant la nuit.
Celui qui en fuyant
échapperait au malheur
ferait mieux,
que celui qui aurait été pris. »
 Or donc Ulysse ingénieux
 ayant regardé lui en-dessous
 lui dit :
 « Fils-d'Atrée,
 quelle parole s'est échappée à toi
 de la barrière de *tes* dents?
 Homme perdu, plutôt-aux-dieux-que
 tu dusses commander
 à une autre armée lâche,
 et ne pas commander à nous,
 à qui donc Jupiter a donné
 de terminer des combats pénibles
 depuis la jeunesse
 même jusqu'à la vieillesse, [cun!
 jusqu'à ce que nous ayons péri cha-
 Est-ce ainsi donc
 que tu veux laisser
 la ville des Troyens aux-larges-rues,
 à cause de laquelle nous souffrons
 des maux nombreux?
 Tais-toi,
 et qu'aucun autre des Achéens

μῦθον, ὃν οὐ κεν ἀνὴρ γε διὰ στόμα πάμπαν ἄγοιτο,
 ὅστις ἐπίσταιτο ἧσι φρεσὶν ἄρτια βάζειν,
 σκηπτοῦχος τ' εἶη, καὶ οἱ πειθοίατο λαοὶ
 τοσσοῖδ' ὅσσοισιν σὺ μετ' Ἀργείοισιν ἀνάσσεις·
 [νῦν δέ σευ ὠνοσάμην πάγχυ φρένας, οἷον εἶπες·] 95
 ὅς κέλεαι, πολέμοιο συνεσταότος καὶ αὐτῆς,
 νῆας εὐσσέλμους ἀλαδ' ἐλκόμεν, ὄφρ' ἔτι μᾶλλον
 Τρωσὶ μὲν εὐκτὰ γένηται, ἐπικρατέουσι περ ἔμπης,
 ἡμῖν δ' αἰπὺς ὄλεθρος ἐπιβρέπη. Οὐ γὰρ Ἀχαιοὶ
 σχήσουσιν πόλεμον, νηῶν ἀλαδ' ἐλκομενάων, 100
 ἀλλ' ἀποπαπτάνεουσιν, ἐρωήσουσι δὲ χάρμης.
 Ἐνθα κε σὴ βουλή δηλήσεται, ὄρχαμε λαῶν. »
 Τὸν δ' ἡμίθετ' ἔπειτα ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
 « ὦ Ὀδυσσεῦ, μάλα πῶς με καθίκεο θυμὸν ἐνιπῆ
 ἀργαλήη· ἀτὰρ οὐ μὲν ἐγὼν ἀέκοντας ἄνωγα 105
 νῆας εὐσσέλμους ἀλαδ' ἐλκόμεν υἱας Ἀχαιῶν.

roles, que ne prononcerait jamais un homme sensé dans ses discours, un homme orné du sceptre et chef de guerriers aussi nombreux que les Grecs auxquels tu commandes. Oui, je blâme le conseil que tu viens de nous donner : tu nous ordonnes, maintenant que le combat est engagé, de trainer à la mer nos vaisseaux aux nombreux rameurs, pour voir les Troyens, déjà vainqueurs, au comble de leurs vœux, et pour attirer sur nous un affreux malheur ! Pendant que nous traînerons les vaisseaux à la mer, les Achéens ne soutiendront plus l'attaque ; mais ils chercheront par où prendre la fuite, ou se retireront du combat. Alors, ô roi des hommes, ton conseil nous aura été funeste. »

Agamemnon, prince des hommes, lui répond en ces termes :

« Ulysse, ces graves reproches pénètrent mon âme. Non, je n'ordonne point aux fils des Achéens de trainer à la mer, contre leur gré,

ἀκούσῃ τοῦτον μῦθον,
 ὃν οὐ κεν ἄγοιτό γε πάμπαν
 διὰ στόμα
 ἀνὴρ ὅστις ἐπίσταιτο
 βάζειν ἄρτια ἧσι φρεσὶν,
 εἶη τε σκηπτοῦχος,
 καὶ οἱ πειθοίατο
 λαοὶ τοσσοῖδε
 ὅσσοισι σὺ ἀνάσσεις
 μετὰ Ἀργείοισι·
 [νῦν δὲ ὠνοσάμην πάγχυ
 φρένας σευ,
 οἷον εἶπες·]
 ὅς κέλεαι,
 πολέμοιο συνεσταότος
 καὶ αὐτῆς,
 ἐλκόμεν ἀλαδε νῆας
 εὐσσέλμους,
 ὄφρα μὲν εὐκτὰ
 γένηται ἔτι μᾶλλον
 Τρωσὶν,
 ἐπικρατέουσι περ ἔμπης,
 ὄλεθρος δὲ αἰπὺς
 ἐπιβρέπη ἡμῖν.
 Ἀχαιοὶ γὰρ
 οὐ σχήσουσι πόλεμόν,
 νηῶν ἐλκομενάων ἀλαδε,
 ἀλλὰ ἀποπαπτάνεουσιν,
 ἐρωήσουσι δὲ χάρμης.
 Ἐνθα, ὄρχαμε λαῶν,
 σὴ βουλή κε δηλήσεται. »
 Ἀγαμέμνων δὲ
 ἀναξ ἀνδρῶν
 ἡμίθετο ἔπειτα τόν·
 « ὦ Ὀδυσσεῦ,
 καθίκεό με θυμὸν μάλα πῶς
 ἐνιπῆ ἀργαλήη·
 ἀτὰρ ἐγὼν μὲν οὐκ ἄνωγα
 υἱας Ἀχαιῶν ἐλκόμεν ἀλαδε
 ἀέκοντας

n'entende ce discours, que n'amènerait pas du tout à travers sa bouche (sur ses lèvres) un homme qui saurait parler juste dans son esprit, et qui serait portant-le-sceptre, et à lui obéiraient (à qui obéiraient) des peuples aussi-nombreux que ceux à qui toi tu commandes parmi les Argiens ; [or maintenant je blâme entièrement l'esprit de toi pour ce que tu as dit ;] toi qui ordonnes, le combat étant engagé ainsi-que le cri-de guerre (la mêlée), de tirer à-la-mer les vaisseaux garnis-de-bancs-de-rameurs, afin que les choses souhaitées arrivent encore davantage aux Troyens, étant-vainqueurs déjà cependant, et qu'une ruine épouvantable soit suspendue sur nous. Car les Achéens ne soutiendront pas le combat, les vaisseaux étant tirés à-la-mer, mais ils regarderont-ou-fuir, et se retireront du combat. Alors, souverain des peuples, ton conseil aura nui. » Or Agamemnon prince des hommes répondit ensuite à lui : « O Ulysse, tu as atteint moi au cœur fortement par ce reproche dur ; mais moi je n'ordonne pas les fils des Achéens tirer à-la-mer ne-le-voulant-pas (malgré eux)

Νῦν δ' εἶη θς τῆσδέ γ' ἀμείνονα μῆτιν ἐνίσποι,
ἢ νέος, ἢ παλαιός· ἐμοὶ δέ κεν ἀσμένῳ εἶη. »

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·

« Ἐγγὺς ἀνὴρ, οὐ δηθὰ ματεύσομεν, αἶ κ' ἐθέλγητε 110
πείθεσθαι· καὶ μῆτι κότῳ ἀγάσθηθε ἕκαστος,

οὐνεκα δὴ γενεῆφι νεώτατός εἰμι μεθ' ὑμῖν·

πατρὸς δ' ἐξ ἀγαθοῦ καὶ ἐγὼ γένος εὐχομαι εἶναι.

[Τυδέος, δὲν Θήβησι χυτὴ κατὰ γαῖα κάλυψε.]

Πορθεῖ γὰρ τρεῖς παῖδες ἀμύμονες ἐξεγένοντο, 115

ὦκεον δ' ἐν Πλευρῶνι καὶ αἰπεινῇ Καλυδῶνι¹,

Ἄγριος ἠδὲ Μέλας, τρίτατος δ' ἦν ἱππότης Οἰνεὺς,

πατρὸς ἐμοῦ πατὴρ· ἀρετῇ δ' ἦν ἕξοχος αὐτῶν.

Ἄλλ' ὁ μὲν αὐτόθι μεῖνε· πατὴρ δ' ἐμὸς Ἄργεῖ νάσθη,

πλαγχθεῖς· ὧς γὰρ που Ζεὺς ἤθελε καὶ θεοὶ ἄλλοι. 120

Ἄδρῆστοιο δ' ἔγημε θυγατρῶν, ναῖε δὲ δῶμα

les vaisseaux aux nombreux rameurs. Que l'un de nos guerriers, jeune ou vieux, propose maintenant un meilleur avis, j'en serai comblé de joie. »

Le valeureux Diomède leur dit aussitôt :

« Ce guerrier est près de vous; vous ne le chercherez pas longtemps, si vous voulez obéir. Que chacun par colère ne blâme point mes conseils, parce que je suis le plus jeune; je me glorifie néanmoins d'être issu d'un père courageux, de Tydée, que recouvre à Thèbes un vaste tombeau. Porthée avait trois fils irréprochables qui habitaient Pleurone et la haute Calydon; c'étaient Agrius, Mélas, et le troisième, le cavalier OEnée, qui donna le jour à mon père : OEnée surpassait ses frères par sa valeur. Il resta dans Calydon; mais mon père exilé vint s'établir dans Argos : telle était la volonté de Jupiter et des autres dieux. Tydée épousa l'une des filles d'Adraste, et ha-

νήας
εὐσέλμους.

Νῦν δὲ εἶη
θς, ἢ νέος ἢ παλαιός,
ἐνίσποι μῆτιν ἀμείνονα
τῆσδέ γε·

εἶη δὲ κεν ἐμοὶ ἀσμένῳ. »

Διομήδης δὲ ἀγαθὸς βοὴν
μετέειπε καὶ τοῖσιν·

« Ἄνὴρ ἐγγύς,
οὐ ματεύσομεν δηθὰ,
αἶ κεν ἐθέλητε πείθεσθαι·
καὶ μῆτι ἀγάσθηθε ἕκαστος
κότῳ,

οὐνεκα δὴ εἰμι μετὰ ὑμῖν
νεώτατος γενεῆφιν·
ἐγὼ δὲ καὶ εὐχομαι
εἶναι γένος

ἐκ πατρὸς ἀγαθοῦ.

[Τυδέος, δὲν Θήβησι
γαῖα χυτὴ κατακάλυψε.]

Πορθεῖ γὰρ ἐξεγένοντο
τρεῖς παῖδες ἀμύμονες,
ὦκεον δὲ ἐν Πλευρῶνι
καὶ Καλυδῶνι αἰπεινῇ,

Ἄγριος ἠδὲ Μέλας,

τρίτατος δὲ ἦν
ἱππότης Οἰνεὺς,

πατὴρ ἐμοῦ πατρός·

ἦν δὲ ἕξοχος αὐτῶν
ἀρετῇ.

Ἄλλ' ὁ μὲν μεῖνε αὐτόθι·
ἐμὸς δὲ πατὴρ, πλαγχθεῖς,
νάσθη Ἄργεϊ·

Ζεὺς γὰρ που ἤθελεν ὧς
καὶ ἄλλοι θεοί.

Ἐγημε δὲ
θυγατρῶν Ἄδρῆστοιο,
ναῖε δὲ δῶμα

ἀφνειὸν βιότοιο,

ἀφνειὸν βιότοιο,

les vaisseaux
garnis-de-bancs-de-rameurs.

Et que maintenant il y ait *quelqu'un*
qui, ou jeune ou vieux,
dise un avis meilleur

que celui-ci du moins; [plaisir]. »
alors il serait à moi joyeux (me ferait

Or Diomède brave à la guerre
parla aussi au milieu d'eux :

« *Cet homme est près de vous,*
nous ne chercherons pas longtemps,
si vous voulez obéir;

et ne *me* blâmez point chacun
par colère,

parce que donc je suis parmi vous
le plus jeune par la naissance;

moi cependant aussi je me vante
d'être *quant* à la naissance

issu d'un père courageux.

[De Tydée, lequel à Thèbes
une terre amoncelée a recouvert.]

Car à Porthée naquirent

trois fils irréprochables,

et ils habitaient dans Pleurone
et dans Calydon élevée,

c'étaient Agrius et Mélas,

et le troisième était
le cavalier OEnée,

père de mon père;

et il était supérieur à eux
par son courage.

Mais celui-ci resta là;

mais mon père, ayant erré (été exilé),
s'établit à Argos;

car Jupiter *le* voulut ainsi

et les autres dieux *le voulurent*.

Or *Tydée* épousa

une des filles d'Adraste,

et il habitait une demeure
riche en ressources,

ἀφνειὸν βιότοιο, ἄλις δέ οἱ ἦσαν ἄρουραι
 πυροφόροι, πολλοὶ δὲ φυτῶν ἔσαν ὄρχατοι ἀμφίς,
 πολλὰ δέ οἱ πρόβατ' ἔσκε· κέκαστο δὲ πάντας Ἀχαιοὺς
 ἐγγεῖη· τὰ δὲ μέλλετ' ἀκουέμεν, ὡς ἔτεόν περ. 125

Τῷ οὐκ ἄν με γένος γε κακὸν καὶ ἀνάγκιδα φάντες,
 μῦθον ἀτιμήσατε πεφασμένον, ὃν κ' εὖ εἶπω.

Δεῦτ' ἴομεν πόλεμόνδε, καὶ οὐτάμενοί περ, ἀνάγκη·
 ἔνθα δ' ἔπειτ' αὐτοὶ μὲν ἐχώμεθα δηϊοτῆτος,
 ἐκ βελέων, μή ποῦ τις ἐφ' ἔλκεϊ ἔλκος ἄρηται· 130
 ἄλλους δ' ὀτρύνοντες ἐνήσομεν, οἷ τοπάρους περ
 θυμῷ ἦρα φέροντες ἀφροστᾶσ', οὐδὲ μάχονται¹. »

ᾠς ἔφατ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον, ἠδ' ἐπίθοντο·
 βᾶν δ' ἴμεν, ἦρχε δ' ἄρα σφιν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων.

Οὐδ' ἀλαοσκοπιὴν εἶχε κλυτὸς Ἐννοσίγαιος, 135

bita une riche demeure; il possédait de fertiles campagnes, de vastes vergers et de nombreux troupeaux; il était de tous les Achéens le plus habile à manier la lance : et vous devez savoir que je dis la vérité. Aussi, puisque vous reconnaissez que je ne suis pas un homme lâche et sans cœur, vous ne mépriserez point mes justes avis. Courage, allons au combat malgré nos blessures; c'est la nécessité qui nous y force. Toutefois tenons-nous hors de la portée des traits, pour ne point recevoir de nouvelles atteintes. Exhortons et poussons dans la mêlée ceux qui jusqu'ici, s'abandonnant à l'inaction, se tiennent à l'écart et ne combattent pas. »

Il dit, et les guerriers obéissent à sa voix : ils s'avancent, et Agamemnon, prince des hommes, marche à leur tête.

L'illustre Dieu qui ébranle la terre n'exerce point une surveillance

ἄρουραι δὲ πυροφόροι
 ἦσαν οἱ ἄλις,
 ὄρχατοι δὲ πολλοὶ φυτῶν
 ἔσαν ἀμφίς,
 πρόβατα δὲ πολλὰ
 ἔσκεν οἷ·

κέκαστο δὲ πάντας Ἀχαιοὺς
 ἐγγεῖη·
 μέλλετε δὲ
 ἀκουέμεν τὰ,
 ὡς ἔτεόν περ.

Τῷ οὐκ ἄν ἀτιμήσατε
 μῦθον πεφασμένον,
 ὃν κεν εἶπω εὖ,
 φάντες με
 γένος γε
 κακὸν καὶ ἀνάγκιδα.

Δεῦτε ἴομεν πόλεμόνδε,
 ἀνάγκη, καί περ οὐτάμενοί·
 ἔνθα δὲ ἔπειτα αὐτοὶ μὲν
 ἐχώμεθα δηϊοτῆτος,
 ἐκ βελέων,
 μή ποῦ τις

ἄρηται ἔλκος ἐπὶ ἔλκεϊ·
 ὀτρύνοντες δὲ ἄλλους
 ἐνήσομεν,
 οἷ τοπάρους περ
 ἀφροστᾶσι
 φέροντες ἦρα θυμῷ,
 οὐδὲ μάχονται. »

Ἔφατο ὡς·
 οἱ δὲ ἄρα μὲν
 κλύον τοῦ μάλα,
 ἠδὲ ἐπίθοντο·
 βᾶν δὲ ἴμεν,
 Ἀγαμέμνων δὲ ἄρα ἀναξ ἀνδρῶν
 ἦρχε σφιν.

Κλυτὸς δὲ
 Ἐννοσίγαιος
 οὐκ εἶχεν ἀλαοσκοπιὴν,

et des champs fertiles-en-blé
 étaient à lui abondamment,
 et des plants nombreux de plantes
 étaient tout autour,
 et des troupeaux nombreux
 étaient à lui ;
 et il surpassait tous les Achéens
 par son adresse-à-manier-la-lance ;
 et vous devez
 entendre (savoir) ces choses,
 comme je dis vrai.
 Aussi vous n'aurez point méprisé
 l'avis déclaré,
 que je vous aurai dit bien (sagement),
 en pensant moi être (que je suis)
 quant à la naissance du moins
 lâche et sans-force.

Allons, partons au combat,
 par nécessité, quoique étant blessés ;
 et là ensuite nous-mêmes
 tenons-nous-à-l'écart du combat,
 hors des traits,
 de peur que par hasard quelqu'un
 ne reçoive blessure sur blessure ;
 et exhortant les autres
 nous les enverrons dans la mêlée,
 eux qui jusqu'ici
 se tiennent-en-dehors
 faisant plaisir à leur cœur,
 et ne combattent pas. »

Il dit ainsi ;
 or donc ceux-ci à la vérité
 écoutaient lui entièrement,
 et obéirent ;
 et ils marchèrent pour aller,
 et Agamemnon prince des hommes
 s'avancait-à-la-tête d'eux.

Et Neptune illustre
 qui-ébranle-la-terre
 ne faisait pas une garde-d'aveugle,

ἀλλὰ μετ' αὐτοὺς ἦλθε, παλαιῶ φωτὶ εἰοικώς·
δεξιτερὴν δ' ἔλε χεῖρ' Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἀτρείδη, νῦν δὴ που Ἀχιλλῆος ὄλοδον κῆρ
γῆθεῖ ἐνὶ στήθεσσι, φόνον καὶ φύζαν Ἀχαιῶν 140
δερκομένου· ἐπεὶ οὐ οἱ ἐνὶ φρένες, οὐδ' ἦθαιαί.
Ἄλλ' ὁ μὲν ὡς ἀπόλοιτο, θεὸς δέ εἰ σιφλώσειε!
Σοὶ δ' οὐπω μάλα πάγχυ θεοὶ μάκαρες κοτέουσιν·
ἀλλ' ἔτι που Τρώων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες
εὐρὺ κονίσουσιν πεδίον· σὺ δ' ἐπόψαι αὐτὸς 145
φεύγοντας προτὶ ἄστυ νεῶν ἄπο καὶ κλισιάων. »

ᾠΩς εἰπὼν, μέγ' ἄϋσεν, ἐπεσσύμενος πεδίοιο.
Ὅσπον δ' ἐννεάχιλοι ἐπίαχον ἢ δεκάχιλοι
ἄνδρες ἐν πολέμῳ, ἔριδα ζυνάγοντες Ἄρηος·
τόσσην ἔκ στήθεσφιν ὅπα κρείων Ἐνοσίχθων 150
ἦκεν· Ἀχαιοῖσιν δὲ μέγα σθένος ἔμβαλλ' ἐκάστω
καρδίῃ, ἄλληκτον πολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι.

Ἦρη δ' εἰσεῖδε χρυσόθρονος ὀφθαλμοῖσι

inutile; il se rend auprès d'eux, sous les traits d'un vieillard; il prend la main droite d'Agamemnon, fils d'Atrée, et lui adresse ces paroles qui volent rapides :

« Fils d'Atrée, c'est maintenant sans doute qu'Achille au cœur impitoyable se réjouit en son âme à la vue du carnage et de la fuite des Grecs; car il n'a point de sagesse. Puisse-t-il périr! Puisse un dieu le perdre à jamais! Cependant les immortels bienheureux ne sont pas irrités contre toi : mais les chefs et les princes troyens feront encore voler la poussière dans la vaste plaine, et tu les verras toi-même s'enfuir vers Ilion, loin des tentes et des vaisseaux. »

Il dit, et poussant de grands cris, il se précipite à travers la plaine. Aussi terribles sont les clameurs de neuf ou dix mille combattants, qui ont engagé une lutte furieuse; aussi redoutable est la voix que fait entendre le dieu qui ébranle la terre; il donne à chacun des Achéens la force de supporter sans relâche la guerre et les combats.

Alors Junon, assise son trône d'or, plonge ses regards du haut de

ἀλλὰ ἦλθε μετὰ αὐτοὺς,
εἰοικώς φωτὶ παλαιῶ·
ἔλε δὲ χεῖρα δεξιτερὴν
Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο,
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα·

« Ἀτρείδη, νῦν δὴ που
κῆρ ὄλοδον Ἀχιλλῆος,
δερκομένου φόνον
καὶ φύζαν Ἀχαιῶν,
γῆθεῖ ἐνὶ στήθεσιν·
ἐπεὶ οὐδὲ
ἦθαιαί φρένες
οὐκ ἐνὶ οἱ.
Ἄλλὰ ὁ μὲν ἀπόλοιτο ὡς,
θεὸς δὲ σιφλώσειέν εἰ!
Θεοὶ δὲ μάκαρες
οὐπω κοτέουσι σοὶ
μάλα πάγχυ·
ἀλλὰ ἡγήτορες
ἠδὲ μέδοντες Τρώων
κονίσουσιν ἔτι που
πεδίον εὐρὺ·
σὺ δὲ αὐτὸς ἐπόψαι
φεύγοντας προτὶ ἄστυ
ἄπο νεῶν καὶ κλισιάων. »

Εἰπὼν ὡς, ἄϋσε μέγα,
ἐπεσσύμενος πεδίοιο.
Ὅσπον δὲ ἐπίαχον ἐν πολέμῳ
ἐννεάχιλοι ἢ δεκάχιλοι ἄνδρες,
ζυνάγοντες ἔριδα Ἄρηος·
κρείων Ἐνοσίχθων
ἦκεν ἔκ στήθεσφιν
ὅπα τόσσην·
ἐμβάλλε δὲ Ἀχαιοῖσι
σθένος μέγα
καρδίῃ ἐκάστω,
πολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι
ἄλληκτον.

Ἦρη δὲ χρυσόθρονος

mais il alla vers eux, ressemblant à un homme vieux; et il prit la main droite d'Agamemnon fils-d'Atrée, et ayant parlé il dit-à lui ces paroles ailées :

« Fils-d'Atrée, maintenant certes le cœur funeste d'Achille, voyant le meurtre et la fuite des Achéens, se réjouit dans sa poitrine; parce que pas-même un peu de sagesse n'est-en lui.

Mais que celui-ci périsse ainsi; et qu'un dieu ait perdu lui! Cependant les dieux bienheureux ne sont pas encore irrités contre toi tout-à-fait entièrement; mais les chefs et princes des Troyens rempliront-de-poussière encore la plaine vaste; et toi-même tu verras eux fuyant vers la ville loin des vaisseaux et des tentes. »

Ayant dit ainsi, il cria haut, se précipitant à travers la plaine. Or autant-que crient dans le combat neuf-mille ou dix-mille hommes, engageant la lutte de Mars : le roi puissant qui-agite-la-terre fit-sortir de sa poitrine une voix aussi-grande; et il inspira aux Achéens une force grande dans le cœur à chacun, pour guerroyer et combattre sans-relâche.

Alors Junon au-trône-d'or

στᾶσ' ἐξ Οὐλύμποιο ἀπὸ ῥίου· αὐτίκα δ' ἔγνω
τὸν μὲν ποιπνύοντα μάχην ἀνὰ κυδιάνειραν, 155
αὐτοκασίγητον καὶ δαέρα, χαῖρε δὲ θυμῷ·
Ζῆνα δ' ἐπ' ἀκροτάτης κορυφῆς πολυπίδακος Ἴδης
ἤμενον εἰσεῖδε· στυγερός δέ οἱ ἔπλετο θυμῷ.
Μερμήριξε δ' ἔπειτα βοῶπις πότνια Ἥρη, 160
ὄππως ἐξαπάφοιτο Διὸς νόον αἰγιόχοιο.
Ἦδε δέ οἱ κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνεται βουλή¹,
ἐλθεῖν εἰς Ἴδην, εὖ ἐντύνασαν ἔαυτήν,
εἴ πως ἱμεύεται παραδραθέειν φιλότῃτι
ἧ χροῖῃ, τῷ δ' ὕπνον ἀπήμονά τε λιάρὸν τε
χεύῃ ἐπὶ βλεφάροισιν ἰδὲ φρεσὶ πευκαλίμησι. 165
Βῆ δ' ἴμεν ἐς θάλαμον, τὸν οἱ φίλος υἱὸς ἔτευξεν,
Ἦφαιστος, πυκινὰς δὲ θύρας σταθμοῖσιν ἐπῆρσε
κληῖδι κρυπτῇ, τὴν δ' οὐ θεὸς ἄλλος ἀνώγειν.
Ἐνθ' ἦγ' εἰσελθοῦσα, θύρας ἐπέθηκε φαεινάς.

l'Olympe; aussitôt elle reconnaît son frère germain, son beau-frère, qui s'agitait dans la glorieuse mêlée, et elle se livre à des transports de joie. Elle aperçoit aussi Jupiter qui se tient sur le sommet élevé de l'Ida, aux sources abondantes; au fond de son âme elle déteste ce dieu. La vénérable Junon, aux regards imposants, cherche alors les moyens de séduire l'esprit de Jupiter, maître de l'égide. Le parti qui lui semble le meilleur, est d'aller vers l'Ida sous une riche parure; peut-être, épris de sa beauté, Jupiter désirera reposer auprès d'elle, et alors elle versera sur les paupières et les sens de ce dieu prudent un doux et profond sommeil. Junon se dirige vers l'appartement que lui avait construit son fils Vulcain : ce dieu avait fixé à de solides poteaux des portes retenues par un verrou secret, que nul autre dieu ne pouvait ouvrir. La déesse y pénètre et referme les portes brillantes.

στᾶσα
εἰσεῖδεν ὀφθαλμοῖσιν
ἐξ Οὐλύμποιο ἀπὸ ῥίου·
αὐτίκα δὲ ἔγνω
τὸν μὲν αὐτοκασίγητον
καὶ δαέρα
ποιπνύοντα ἀνὰ μάχην
κυδιάνειραν,
χαῖρε δὲ θυμῷ·
εἰσεῖδε δὲ Ζῆνα ἤμενον
ἐπὶ κορυφῆς ἀκροτάτης
Ἴδης πολυπίδακος·
ἔπλετο δὲ στυγερός οἱ
θυμῷ.
Ἥρη δὲ πότνια βοῶπις
μερμήριξεν ἔπειτα,
ὄππως ἐξαπάφοιτο νόον
Διὸς αἰγιόχοιο.
Ἦδε δὲ βουλή φαίνεται οἱ
ἀρίστη κατὰ θυμὸν,
ἐλθεῖν εἰς Ἴδην,
ἐντύνασαν εὖ ἔαυτήν,
εἴ πως
ἱμεύεται φιλότῃτι
παραδραθέειν ἧ χροῖῃ,
χεύῃ δὲ τῷ
ἐπὶ βλεφάροισιν
ἰδὲ φρεσὶ πευκαλίμησιν
ὕπνον ἀπήμονά τε λιάρὸν τε.
Βῆ δὲ ἴμεν
ἐς θάλαμον,
τὸν Ἦφαιστος, υἱὸς φίλος,
ἔτευξεν οἱ,
ἐπῆρσε δὲ σταθμοῖσι
θύρας πυκινὰς
κληῖδι κρυπτῇ,
ἄλλος δὲ θεὸς
οὐκ ἀνώγει τήν.
Ἦγε εἰσελθοῦσα ἔνθα,
ἐπέθηκε θύρας φαεινάς.

se tenant-débout
regarda avec ses yeux
de l'Olympe du-haut-de la cime;
et aussitôt elle reconnut
celui-ci son frère-germain
et son beau-frère
étant-empresé dans le combat
qui-illustre-les-hommes,
et elle se réjouissait dans son cœur;
et elle aperçut Jupiter assis
sur le sommet très-élevé
de l'Ida abondant-en-sources;
or il était odieux à elle
dans son cœur. [nisse
Et Junon vénérable aux-yeux-de-gé-
mérita ensuite,
comment elle séduirait l'esprit
de Jupiter qui-tient-l'égide.
Or ce dessein parut être à elle
le meilleur dans son cœur,
d'aller vers l'Ida,
s'étant parée bien elle-même,
pour voir si de quelque manière
celui-ci désirerait par amour
dormir-auprès de son corps,
et si elle-même verserait à lui
sur ses paupières
et sur son esprit prudent
un sommeil et innocent et doux.
Et elle partit pour aller
vers la chambre,
laquelle Vulcain, son fils chéri,
construisit à elle,
et il avait adapté à des piliers
des portes solides
avec un verrou secret,
et un autre dieu
n'ouvrait pas celui-ci (le verrou),
Celle-ci étant entrée là,
ferma les portes brillantes.

Ἄμβροσίη μὲν πρῶτον ἀπὸ χροῶς ἱμερόεντος 170
 λύματα πάντα κάθηρεν, ἀλείψατο δὲ λίπ' ἐλαίῳ,
 ἀμβροσίῳ, ἐδανῶ, τό βρά οἱ τεθυωμένον ἦε·
 τοῦ καὶ κινυμένοιο Διὸς κατὰ χαλκοβατῆς δῶ,
 ἔμπης ἐς γαῖάν τε καὶ οὐρανὸν ἔκετ' αὐτμῆ.
 Τῷ ῥ' ἤγε χροῶα καλὸν ἀλειψαμένη, ἰδὲ χαίτας 175
 πεξαμένη, χερσὶ πλοκάμους ἔπλεξε φαινοὺς,
 καλοὺς, ἀμβροσίους, ἐκ κράατος ἀθανάτοιο.
 Ἄμφι δ' ἄρ' ἀμβρόσιον ἐάνον ἔσαθ', ὃν οἱ Ἀθήνη
 ἔξυσ' ἀσκήσασα, τίθει δ' ἐνὶ δαίδαλα πολλά·
 χρυσεῖης δ' ἐνετῆσι κατὰ στῆθος περονᾶτο. 180
 Ζώσατο δὲ ζώνην, ἑκατὸν θυσάνοις ἀραρυῖαν,
 ἐν δ' ἄρα ἔρματα ἦκεν εὐτρήτοισι λοβοῖσι,
 τρίγληνα¹, μορόεντα· χάρις δ' ἀπελάμπετο πολλή·
 Κρηδέμνω δ' ἐφύπερθε καλύψατο δια θεάων,
 καλῶ, νηγατέω· λευκὸν δ' ἦν, ἠέλιος ὣς· 185
 ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα περὶ χροῦ θήκατο κόσμον,

D'abord, avec l'ambroisie, elle enlève de son corps attrayant jusqu'aux moindres souillures, et se parfume d'une huile grasse, douce et divine essence, dont les suaves exhalaisons, sorties du palais d'airain de Jupiter, se répandent sur la terre et dans le ciel. Lorsqu'elle a parfumé son corps charmant, elle arrange de ses mains sa chevelure divine, dont les boucles retombent belles et brillantes de sa tête immortelle. Elle se couvre d'une superbe tunique, ouvrage de l'industrielle Minerve qui l'avait ornée de riches broderies, et la fixe à sa poitrine avec des agrafes d'or. Elle s'entoure d'une ceinture ornée de cent franges, et attache à ses oreilles habilement percées des anneaux enchâssés de trois brillants et travaillés avec art, où resplendit une grâce infinie. La plus auguste des déesses se couvre d'un beau voile, récemment achevé, et blanc comme le soleil; et elle attache à ses pieds brillants de superbes chaussures. Lorsqu'elle s'est parée de tous

Ἰρῶτον μὲν
 κάθηρεν ἀμβροσίη
 πάντα λύματα
 ἀπὸ χροῶς ἱμερόεντος,
 ἀλείψατο δὲ ἐλαίῳ λίπι,
 ἀμβροσίῳ, ἐδανῶ,
 τό βρα τεθυωμένον ἦέν οἱ·
 αὐτμῆ τοῦ κινυμένοιο καὶ
 κατὰ δῶ χαλκοβατῆς Διὸς,
 ἔκετο ἔμπης
 ἐς γαῖάν τε καὶ οὐρανόν.
 Ἦγε βρα ἀλειψαμένη
 καλὸν χροῶα τῷ,
 ἰδὲ πεξαμένη χαίτας,
 ἔπλεξε χερσὶ
 πλοκάμους φαινοὺς, καλοὺς,
 ἀμβροσίους,
 ἐκ κράατος ἀθανάτοιο.
 Ἔσατο δὲ ἄρα ἀμφὶ
 ἐάνον ἀμβρόσιον,
 ὃν Ἀθήνη ἔξυσέν οἱ
 ἀσκήσασα,
 τίθει δὲ ἐνὶ
 δαίδαλα πολλά·
 περονᾶτο δὲ κατὰ στῆθος
 ἐνετῆσι χρυσεῖης.
 Ζώσατο δὲ ζώνην,
 ἀραρυῖαν ἑκατὸν θυσάνοις,
 ἐνῆκε δὲ ἄρα
 λοβοῖσιν εὐτρήτοισιν
 ἔρματα τρίγληνα,
 μορόεντα·
 χάρις δὲ πολλὴ ἀπελάμπετο.
 Δίᾳ δὲ θεάων
 καλύψατο ἐφύπερθε
 κρηδέμνω καλῶ, νηγατέω·
 ἦν δὲ λευκόν, ὡς ἠέλιος·
 ὑπεδήσατο δὲ ποσσὶ λιπαροῖσι
 πέδιλα καλὰ.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ θήκατο

ILIADÉ, XIV.

D'abord à la vérité elle lava avec l'ambroisie toutes les souillures de son corps charmant, et s'enduisit d'une huile grasse, divine, agréable, laquelle parfumée était à elle; le parfum de celle-ci remuée même dans le palais d'airain de Jupiter, parvint tout à fait (au loin) et sur la terre et dans le ciel. Celle-ci donc ayant oint son beau corps avec cette huile, et ayant peigné ses cheveux, tressa avec ses mains des boucles brillantes, belles, divines, tombant de sa tête immortelle. Or donc elle revêtit autour d'elle un voile divin, lequel Minerve avait poli à elle l'ayant travaillé, et elle plaça dessus de belles-broderies nombreuses; et elle l'attachait à sa poitrine avec des agrafes d'or. Et elle s'entoura d'une ceinture, adaptée à (garnie de) cent franges, et elle pendit à ses oreilles bien-percées des anneaux avec-trois-brillants, d'un-grand-travail; et une beauté grande brillait en elle. Et Junon divine entre les déesses se couvrit en dessus d'un voile beau, nouvellement-fait; or il était blanc, comme le soleil; et elle attacha à ses pieds brillants des chaussures belles. Alors après qu'elle eut placé

βῆ ῥ' ἵμεν ἐκ θαλάμοιο, καλεσσαμένη δ' Ἀφροδίτην
τῶν ἄλλων ἀπάνευθε θεῶν, πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Ἦ ῥά νύ μοι τι πίθοιο, φίλον τέκος, ὅτι κεν εἴπω; 190

Ἦέ κεν ἀρνήσαιο, κοτessaμένη τόγε θυμῷ,
οὔνεκ' ἐγὼ Δαναοῖσι, σὺ δὲ Τρῶεσσιν ἀρήγεις; »

Τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη·

« Ἦρη, πρέσβα θεὰ, θύγατερ μεγάλιο Κρόνοιο,
αὔδα ὅ τι φρονέεις· τελέσαι δέ με θυμὸς ἄνωγεν, 195
εἰ δύνamai τελέσαι γε καὶ εἰ τετελεσμένον ἔστί. »

Τὴν δὲ δολοφρονέουσα προσήυδα πότνια Ἦρη·

« Δὸς νῦν μοι φιλότητα καὶ ἕμερον, ὧτε σὺ πάντας
δαμνᾷ ἀθανάτους ἠδὲ θνητοὺς ἀνθρώπους.

Εἴμι γὰρ ὄψομένη πολυφόρβου πείρατα γαίης, 200
Ἦκεανόν τε, θεῶν γένεσιν, καὶ μητέρα Τηθῦν,¹
οἳ μ' ἐν σφοῖσι δόμοισιν ἐὺ τρέφον ἠδ' ἀτίταλλον,
δεξάμενοι Ῥείης, ὅτε τε Κρόνον εὐρύοπα Ζεὺς

ses atours, elle sort de sa chambre, et après avoir appelé Vénus qu'elle emmène loin des autres divinités, elle lui adresse ces mots :

« Fille chérie, me donneras-tu ce que je vais te demander? Ou me refuseras-tu, irritée de me voir porter secours aux Grecs, tandis que tu secondes les Troyens? »

Vénus, fille de Jupiter, lui répond en ces termes :

« Junon, auguste déesse, fille du grand Saturne, dévoile-moi ta pensée; mon cœur me porte à exaucer tes vœux, si je le puis, si la chose est possible. »

La vénérable Junon réplique aussitôt avec artifice :

« Donne-moi l'amour et les désirs qui te servent à dompter tous les dieux et les hommes. Je vais aux confins de la terre féconde visiter l'Océan, père des dieux, et leur mère Téthys, qui prirent soin de me nourrir et de m'élever dans leur palais, après m'avoir reçue de Rhéa, lorsque Jupiter tonnant précipita Saturne au fond de

πάντα κόσμον
περὶ χροῖ,
βῆ ῥα ἵμεν
ἐκ θαλάμοιο,
καλεσσαμένη δὲ Ἀφροδίτην
ἀπάνευθε τῶν ἄλλων θεῶν,
προσέειπε μῦθον·

« Ἦ ῥά νυ, τέκος φίλον,
πίθοιό μοι τι,
ὅτι κεν εἴπω;

Ἦέ κεν ἀρνήσαιο,
κοτessaμένη θυμῷ τόγε,
οὔνεκα ἐγὼ Δαναοῖσι,
σὺ δὲ ἀρήγεις Τρῶεσσιν; »

Ἐπειτα δὲ Ἀφροδίτη
θυγάτηρ Διὸς
ἡμείβετο τήν·

« Ἦρη, θεὰ πρέσβα,
θύγατερ Κρόνοιο μεγάλιο,
αὔδα ὅ τι φρονέεις·
θυμὸς δέ με ἄνωγε τελέσαι,
εἰ δύνamai τελέσαι γε
καὶ εἰ

ἔστί τετελεσμένον. »

Ἦρη δὲ πότνια
προσηύδα τὴν δολοφρονέουσα·

« Δός μοι νῦν
φιλότητα καὶ ἕμερον,
ὧτε σὺ δαμνᾷ
πάντας ἀθανάτους
ἠδὲ ἀνθρώπους θνητοὺς.
Εἴμι γὰρ ὄψομένη πείρατα
γαίης πολυφόρβου,
Ἦκεανόν τε,
γένεσιν θεῶν,
καὶ Τηθῦν μητέρα,
οἳ ἐὺ τρέφον ἠδὲ ἀτίταλλόν με
ἐν σφοῖσι δόμοισι,
δεξάμενοι Ῥείης,
ὅτε τε Ζεὺς εὐρύοπα

tout son ornement
autour de son corps,
elle marcha pour aller
hors de sa chambre,
et ayant appelé Vénus
loin des autres divinités,
elle lui dit cette parole :

« Est-ce que certes, fille chérie,
tu obéiras à moi en quelque-chose,
dans ce que j'aurai dit?

Ou refuserais-tu,
irritée dans ton cœur pour cela,
parce que moi je secours les Grecs,
et que toi tu secours les Troyens? »

Et ensuite Vénus
fille de Jupiter
répondit à elle :

« Junon, déesse vénérable,
fille de Saturne grand,
dis ce que tu penses; [plir,
or mon cœur me porte à l'accom-
si je puis l'accomplir du moins
et si cela [plir]. »

a déjà été accompli (peut s'accom-
Or Junon vénérable
dit-à elle en méditant-des-ruses :

« Donne à moi maintenant
l'amour et le désir,
par lequel toi tu domptes
tous les immortels
et les hommes mortels.
Car je vais devant voir les confins
de la terre nourricière,
et l'Océan,
génération (père) des dieux,
et Téthys leur mère,
qui ont bien nourri et élevé moi
dans leurs demeures,
m'ayant reçue de Rhéa,
lorsque Jupiter retentissant-au-loin

γαίης νέρθε καθεῖσε καὶ ἀτρυγέτοιο θαλάσσης·
τοὺς εἴμ' ὀψομένη, καὶ σφ' ἄκριτα νείκεα λύσω. 205

Ἦδη γὰρ δηρὸν χρόνον ἀλλήλων ἀπέχονται
εὐνῆς καὶ φιλότητος, ἐπεὶ χόλος ἔμπεσε θυμῷ.

Εἰ κείνω γ' ἐπέεσσι παραιπεπιθοῦσα φίλον κῆρ,
εἰς εὐνήν ἀνέσαιμι¹ ὁμωθῆναι φιλότητι,
αἰεὶ κέ σφι φίλη τε καὶ αἰδοίη καλεοίμην. » 210

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη·

« Οὐκ ἔστ', οὐδὲ ἔοικε, τεὸν ἔπος ἀρνήσασθαι·

Ζηνὸς γὰρ τοῦ ἀρίστου ἐν ἀγκοίνῃσιν ἰαυεῖς. »

Ἦ, καὶ ἀπὸ στήθεσφιν ἐλύσατο κεστὸν ἱμάντα,
ποικίλον²· ἔνθα δέ οἱ θελκτήρια πάντα τέτυκτο· 215

ἔνθ' ἐνὶ μὲν φιλότης, ἐν δ' ἴμερος, ἐν δ' ὀαριστύς,
πάρφασις, ἣτ' ἔκλεψε νόον πύκα περ φρονεόντων.

Τὸν ῥά οἱ ἔμβαλε χερσίν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε·

« Τῆ³ νῦν, τοῦτον ἱμάντα τεῶν ἐγκάτθεο κόλπῳ,

la terre, au-dessous des abîmes de la mer stérile; je vais les voir et mettre fin à leurs querelles. Car déjà depuis longtemps ils ne partagent plus la même couche et ne se livrent plus aux caresses de l'amour, parce que la colère transporte leurs âmes. Si je pouvais par des paroles persuasives les ramener dans la couche nuptiale et réconcilier leurs cœurs, toujours je serais pour eux une déesse vénérable et chérie. »

L'aimable Vénus lui répond à son tour :

« Je ne puis, je ne dois point repousser ta demande; car tu reposes dans les bras du tout-puissant Jupiter. »

Elle dit et détache de son sein une ceinture aux riches broderies, aux mille couleurs, où se trouvent les attraits séducteurs, l'amour, le désir, et les doux entretiens qui captivent l'esprit des hommes même les plus sages. Vénus la dépose entre les mains de la déesse et lui parle en ces termes :

« Tiens, cache dans ton sein cette ceinture aux mille couleurs,

καθεῖσε Κρόνον νέρθε γαίης
καὶ θαλάσσης ἀτρυγέτοιο·

εἶμι ὀψομένη τοὺς,
καὶ λύσω σφι
νείκεα ἄκριτα.

Ἦδη γὰρ χρόνον δηρὸν
ἀπέχονται

εὐνῆς καὶ φιλότητος
ἀλλήλων,
ἐπεὶ χόλος
ἔμπεσε θυμῷ.

Εἰ ἐπέεσσι γε
παραιπεπιθοῦσα φίλον κῆρ
ἀνέσαιμι κείνω εἰς εὐνήν
ὁμωθῆναι φιλότητι,
καλεοίμην κέ σφι αἰεὶ
φίλη τε καὶ αἰδοίη. »

Ἀφροδίτη δὲ φιλομμειδῆς
προσέειπε τὴν αὖτε·

« Οὐκ ἔστιν,
οὐδὲ ἔοικεν,
ἀρνήσασθαι τεὸν ἔπος·
ἰαυεῖς γὰρ ἐν ἀγκοίνῃσιν
Ζηνὸς τοῦ ἀρίστου. »

Ἦ, καὶ ἐλύσατο ἀπὸ στήθεσφιν

ἱμάντα κεστὸν, ποικίλον·

ἔνθα δὲ τέτυκτό οἱ
πάντα θελκτήρια·

φιλότης μὲν ἐνὶ ἔνθα,
ἴμερος δὲ ἐν,
ὀαριστύς δὲ ἐν,
πάρφασις

ἣτε ἔκλεψε νόον
φρονεόντων περ πύκα.

Ἐμβάλῃ ῥά τὸν
χερσίν οἱ,
ἔφατο τε ἔξονόμαζέ τε ἔπος·

« Τῆ νῦν,
ἐγκάτθεο τεῶν κόλπῳ
τοῦτον ἱμάντα ποικίλον,

précipita Saturne sous la terre
et sous la mer inféconde;

je vais devant voir eux,
et je terminerai à eux
des différends non-jugés.

Car déjà pendant un temps long
ils s'abstiennent

de la couche et de l'amour
l'un de l'autre,

parce que la colère
est tombée dans leur cœur.

Si par mes paroles du moins
ayant persuadé leur cœur

je ramenaux eux dans la couche
pour s'unir par l'amour,
je serais appelée par eux toujours
et chère et vénérable. »

Or Vénus qui-aime-le-rire
dit-à elle en retour :

« Il n'est pas permis,
et il ne convient pas,
de refuser ta parole (ta demande);
car tu dors dans les bras
de Jupiter le plus puissant. »

Elle dit, et détacha de sa poitrine
sa ceinture brodée, variée;

et là étaient renfermés à elle
tous les attraits;

l'amour à la vérité est là,
et le désir y est,

et la causerie-aimable y est,
et le langage-séducteur,

lequel a dérobé l'esprit
de ceux qui-pensent pourtant serré

Elle mit celle-ci [(des sages).
dans les mains à elle,

et pensa et dit cette parole :

« Prends maintenant,
mets-dans ton sein
cette ceinture variée,

ποικίλον, ᾧ ἔνι πάντα τετεύχεται· οὐδέ σε φημι
ἀπρηκτόν γε νέεσθαι, ὅ τι φρεσὶ σῆσι μενοιναῖς. »

Ἦς φάτο· μείδησεν δὲ βοῶπις πότνια Ἥρη,
μειδήσασα δ' ἔπειτα ἔῳ ἐγκάθθετο κόλπῳ.

Ἡ μὲν ἔβη πρὸς δῶμα Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη·

Ἥρη δ' αἶξασα λίπεν ῥίον Οὐλύμποιο, 225

Πιερίην δ' ἐπιβᾶσα καὶ Ἥμαθίην ἐρατεινήν,
σεύατ' ἐφ' ἵπποπόλων Θρηκῶν ὄρεα νιφόεντα,
ἀκροτάτας κορυφάς· οὐδὲ χθόνα μάρπτε ποδοῖν·
ἐξ Ἀθώω δ' ἑπὶ πόντον ἐβήσατο κυμαίνοντα,

Λῆμνον δ' εἰσαφίκανε, πόλιν θείοιο Θόαντος. 230

Ἐνθ' ὕπνω ξύμβλητο, κασιγνήτῳ Θανάτοιο²,
ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ὑπνε, ἀναξ πάντων τε θεῶν πάντων τ' ἀνθρώπων,

ἧ μὲν δὴ ποτ' ἐμὸν ἔπος ἔκλυες, ἧδ' ἔτι καὶ νῦν
πείθει· ἐγὼ δέ κέ τοι ἰδέω χάριν³ ἤματα πάντα. 235

Κοίμησόν μοι Ζηνὸς ὑπ' ὀφρύσιν ὅσσε φαεινῶ,

qui renferme toutes les séductions. Je ne crois pas maintenant que tu
reviennes sans avoir accompli tes desseins. »

Elle dit, et la vénérable Junon, la déesse aux grands yeux, laisse
échapper un sourire, et cache la ceinture dans son sein.

Aussitôt Vénus, fille de Jupiter, retourne dans le palais céleste.
Junon, d'un rapide élan, quitte les hauteurs de l'Olympe, et, après
avoir traversé la Piérie, la riante Émathie, elle vole sur les cimes
élevées des monts neigeux de la Thrace, féconde en coursiers; la
déesse n'effleure point la terre de ses pieds. Des sommets de l'Athos
elle descend vers la mer aux flots écumants, et arrive à Lemnos, ville
du divin Thoas. Là, elle rencontre le Sommeil, frère de la Mort, le
prend par la main et lui tient ce langage :

« Sommeil, roi de tous les dieux et de tous les hommes, plus
d'une fois déjà tu as écouté ma parole; aujourd'hui encore obéis à ma
voix, et ma reconnaissance sera éternelle. Verse l'assoupissement sur
les paupières de Jupiter, ferme ses yeux étincelants, dès que je re-

ἐνὶ ᾧ πάντα τετεύχεται·
φημί δέ σε οὐ νέεσθαι
ἀπρηκτόν γε,
ὅ τι μενοιναῖς σῆσι φρεσὶ. »

Φάτο ὧς·

Ἥρη δὲ πότνια βοῶπις
μειδήσεν,
ἔπειτα δὲ μειδήσασα
ἐγκάθθετο ἔῳ κόλπῳ.

Ἡ μὲν Ἀφροδίτη
θυγάτηρ Διὸς
ἔβη πρὸς δῶμα·

Ἥρη δὲ αἶξασα
λίπε ῥίον Οὐλύμποιο,
ἐπιβᾶσα δὲ Πιερίην
καὶ Ἥμαθίην ἐρατεινήν,
σεύατο

ἐπὶ ὄρεα νιφόεντα
Θρηκῶν ἵπποπόλων,
κορυφάς ἀκροτάτας·
οὐδὲ μάρπτε χθόνα
ποδοῖν·

ἐβήσατο δὲ ἐξ Ἀθώω
ἐπὶ πόντον κυμαίνοντα,
εἰσαφίκανε δὲ Λῆμνον,
πόλιν Θόαντος θείοιο.

Ἐνθα ξύμβλητο ὕπνω,
κασιγνήτῳ Θανάτοιο,
ἐνέφω τε ἄρα χειρὶ οἱ,
ἔφατό τε ἐξονόμαζέ τε ἔπος·

« Ὑπνε, ἀναξ πάντων τε θεῶν

πάντων τε ἀνθρώπων,
ἧ μὲν δὴ ποτε
ἔκλυες ἐμὸν ἔπος,
ἧδὲ νῦν ἔτι καὶ πείθει·
ἐγὼ δέ κεν ἰδέω χάριν τοι
πάντα ἤματα.

Κοίμησόν μοι
ὅσσε φαεινῶ Ζηνὸς
ὑπὸ ὀφρύσιν,

dans laquelle tout est renfermé;
et je pense toi ne pas revenir
n'ayant-pas-fait du moins
ce que tu médites dans ton esprit. »

Elle dit ainsi; [nisse
et Junon vénérable aux-yeux-de-gé-
sourit,
et ensuite ayant souri
elle *la* mit-dans son sein.

Vénus à la vérité
fille de Jupiter
alla vers *sa* demeure;
et Junon s'étant élancée
quitta le sommet de l'Olympe,
et ayant franchi la Piérie
et l'Émathie agréable,
elle se porta
au-dessus des montagnes neigeuses
des Thraces cavaliers,
sommets très-élevés;
et elle ne touchait pas la terre
de *ses* pieds;
et elle alla de l'Athos
vers la mer houleuse,
et elle arriva à Lemnos,
ville de Thoas divin.
Là elle rencontra le Sommeil,
frère de la Mort,
et donc elle s'attacha à la main à lui,
et pensa et dit *cette* parole :

« Sommeil, roi et de tous les dieux
et de tous les hommes,
certes à la vérité déjà quelquefois
tu as écouté ma parole,
et maintenant encore aussi obéis;
or moi je saurai gré à toi
tous les jours.
Assoupis-moi
les yeux brillants de Jupiter
sous *ses* paupières.

αὐτίκ' ἐπεὶ κεν ἐγὼ παραλέξομαι ἐν φιλότῃτι.
 Δῶρα δέ τοι δώσω καλὸν θρόνον, ἀφθιτον αἰεὶ,
 χρύσειον· Ἥφαιστος δέ κ' ἐμὸς παῖς ἀμφιγυήεις
 τεύξει ἀσκήσας, ὑπὸ δὲ θρῆνυν ποσὶν ἦσει,
 τῷ κεν ἐπισχοίης λιπαροὺς πόδας εἰλαπινάζων. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε νήδυμος Ὑπνος·

« Ἥρη, πρέσβα θεᾷ, θύγατερ μεγάλοιο Κρόνοιο,
 ἄλλον μὲν κεν ἔγωγε θεῶν αἰγιγενετάων
 βεῖτα κατευνήσαιμι, καὶ ἂν ποταμοῖο βέεθρα
 Ὠκεανοῦ, ὅσπερ γένεσις πάντεσσι τέτυκται·
 Ζηνὸς δ' οὐκ ἂν ἔγωγε Κρονίουος ἄσσον ἰκοίμην,
 οὐδὲ κατευνήσαιμι, ὅτε μὴ αὐτός γε κελεύσει.
 Ἦδη γάρ με καὶ ἄλλο τετὴ ἐπίνυσσεν ἐφετμῆ,
 ἦματι τῷ ὅτε κείνος ὑπέρθυμος Διὸς υἱὸς
 ἔπλεεν Ἰλιόθεν, Τρώων πόλιν ἐξαλαπάξας.
 Ἦτοι ἐγὼ μὲν ἔλεξα Διὸς νόον αἰγιόχοιο,
 νήδυμος ἀμφιγυθεῖς· σὺ δὲ οἱ κακὰ μήσαο θυμῷ,

poseraï près de lui sur un lit d'amour. Je te ferai de superbes présents, je te donnerai un trône éclatant, un trône d'or, à jamais impérissable : c'est mon fils, le boiteux Vulcain, qui le fabriquera ; il y joindra une escabelle sur laquelle tu reposeras pendant les festins tes pieds éclatants de blancheur. »

Le doux Sommeil lui répond en ces termes :

« Junon, vénérable déesse, fille du grand Saturne, il m'est facile d'assoupir les dieux immortels et même les flots de l'Océan, ce père universel ; mais je ne puis m'approcher de Jupiter, fils de Saturne, et je ne puis fermer ses paupières, si le dieu ne l'ordonne lui-même. Déjà l'un de tes ordres m'a rendu prudent, le jour où le magnanime fils de Jupiter voguait loin d'Ilion, après avoir ravagé la ville des Troyens. J'assoupis avec mes suaves vapeurs Jupiter, le maître de

αὐτίκα ἐπεὶ ἐγὼ
 παραλέξομαι κεν ἐν φιλότῃτι.
 Δώσω δέ τοι δῶρα
 θρόνον καλὸν,
 ἀφθιτον αἰεὶ, χρύσειον·
 Ἥφαιστος δὲ
 ἐμὸς παῖς ἀμφιγυήεις
 τεύξει κεν ἀσκήσας,
 ὑφήσει δὲ ποσὶ
 θρῆνυν,
 τῷ εἰλαπινάζων
 ἐπισχοίης κε πόδας λιπαροῦς. »
 Ὑπνος δὲ νήδυμος
 ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε τήν·
 « Ἥρη, θεᾷ πρέσβα,
 θύγατερ Κρόνοιο μεγάλοιο,
 ἔγωγε μὲν
 κατευνήσαιμι κε βεῖτα
 ἄλλον θεῶν αἰγιγενετάων,
 καὶ ἂν βέεθρα
 Ὠκεανοῦ ποταμοῖο,
 ὅσπερ τέτυκται γένεσις
 πάντεσσιν·
 ἔγωγε δὲ οὐκ ἂν ἰκοίμην ἄσσον
 Ζηνὸς Κρονίουος,
 οὐδὲ κατευνήσαιμι,
 ὅτε μὴ αὐτός γε
 κελεύσει.
 Ἦδη γάρ
 ἄλλο καὶ
 τετὴ ἐφετμῆ ἐπίνυσσέ με,
 τῷ ἦματι ὅτε
 κείνος υἱὸς ὑπέρθυμος Διὸς
 ἔπλεεν Ἰλιόθεν,
 ἐξαλαπάξας πόλιν Τρώων.
 Ἦτοι ἐγὼ μὲν ἔλεξα
 νόον Διὸς αἰγιόχοιο,
 ἀμφιγυθεῖς
 νήδυμος·
 σὺ δὲ μήσαο θυμῷ

aussitôt après que moi
 je reposeraï-près *de lui* dans l'amour.
 Or je donnerai à toi *comme* don
 un trône beau,
 incorruptible à-jamais, d'-or ;
 et Vulcain
 mon fils boiteux
 le fabriquera l'ayant travaillé,
 et il placera sous *tes* pieds
 une escabelle,
 sur laquelle en assistant-aux-festins
 tu tiennes *tes* pieds brillants. »
 Or le Sommeil doux
 répondant parla-à elle :
 « Junon, déesse vénérable,
 fille de Saturne grand,
 moi-du-moins à la vérité
 j'endormirais facilement
 un autre des dieux éternels,
 j'assoupirais même les courants
 de l'Océan fleuve,
 lequel est génération (père)
 à tous *les dieux* ;
 mais moi je n'irais pas près
 de Jupiter fils-de-Saturne,
 et je ne l'endormirais pas,
 à moins que lui-même du moins
 ne me l'ordonne.
 Car déjà
 en autre chose (une autre fois) aussi
 ton ordre a rendu-prudent moi,
 en ce jour lorsque (où)
 ce fils magnanime de Jupiter
 naviguait d'Ilion,
 ayant pillé la ville des Troyens.
 Certes moi à la vérité j'endormis
 l'esprit de Jupiter tenant-l'égide,
 m'étant répandu autour *de lui*
 doux (avec douceur) ;
 mais toi tu méditais dans *ton* cœur

ὄρσασ' ἀργαλέων ἀνέμων ἐπὶ πόντον ἀήτας·
καί μιν ἔπειτα Κόωνδ'¹ εὐναιομένην ἀπένεικας, 255
νόσφι φίλων πάντων. Ὅ δ' ἐπεγρόμενος χαλέπαινε,
ῥιπτάζων κατὰ δῶμα θεοῦ, ἐμὲ δ' ἔξοχα πάντων
ζήτει· καὶ κέ μ' αἶστον ἀπ' αἰθέρος ἔμβαλε πόντῳ,
εἰ μὴ Νύξ δμητέρα θεῶν ἐσάωσε καὶ ἀνδρῶν·
τὴν ἰκόμην φεύγων· ὃ δ' ἐπαύσατο, χωόμενός περ. 260
Ἄζετο γὰρ μὴ Νυκτὶ θοῆ ἀποθύμια ἔρδοι.

Νῦν αὖ τοῦτό μ' ἀνωγας ἀμήχανον ἄλλο τελέσσαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε βοῶπις πότνια Ἥρη·

« Ὑπνε, τίη δὲ σὺ ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῆσι μενοιναῖς;

Ἥ φῆς ὡς Τρώεσσιν ἀρηξέμεν εὐρύοπα Ζῆν', 265

ὡς Ἡρακλῆος περιχώσατο, παιδὸς ἐοῖο;

Ἄλλ' ἴθι, ἐγὼ δέ κέ τοι Χαρίτων μίαν ὀπλοτεράων²

δώσω ὀπιέμεναι, καὶ σὴν κεκλήσθαι ἄκοιτιν. »

l'Égide; alors tu machinais la perte d'Hercule, en déchainant sur la mer le souffle impétueux des vents, puis tu l'entraînas vers la populeuse Cos, loin de tous ses amis. Jupiter s'indigna à son réveil, et maltraita les dieux dans la céleste demeure; moi surtout plus que tout autre, j'étais l'objet de ses recherches, et il m'aurait anéanti en me précipitant du ciel dans les abîmes de la mer, si la Nuit, qui dompte les dieux et les hommes, ne m'eût sauvé; je me réfugiai près d'elle. Jupiter s'apaisa malgré son courroux, car il craignait de déplaire à la Nuit rapide. Et maintenant encore tu m'ordonnes d'accomplir une tâche impossible. »

L'auguste Junon, la déesse aux regards imposants, réplique à son tour :

« Sommeil, pourquoi ces pensées? Crois-tu que Jupiter, au loin retentissant, favorise les Troyens, comme il s'irrita jadis à cause de son fils Hercule? Allons, je te donnerai en mariage la plus jeune des

κακά οἱ,
ὄρσασα ἐπὶ πόντον
ἀήτας ἀνέμων ἀργαλέων·
καὶ ἔπειτα ἀπένεικας μιν
Κόωνδε εὐναιομένην,
νόσφι πάντων φίλων.
Ὅ δὲ ἐπεγρόμενος
χαλέπαινε,
ῥιπτάζων θεοῦ;
κατὰ δῶμα,
ζήτει· δὲ ἐμὲ ἔξοχα πάντων·
καὶ κεν ἔμβαλέ με αἶστον
ἀπὸ αἰθέρος πόντῳ,
εἰ Νύξ
δμητέρα θεῶν καὶ ἀνδρῶν
μὴ ἐσάωσε·
φεύγων ἰκόμην τὴν·
ὃ δὲ ἐπαύσατο, χωόμενός περ.
Ἄζετο γὰρ
μὴ ἔρδοι ἀποθύμια
Νυκτὶ θοῆ.
Νῦν ἀνωγὰς με
τελέσσαι αὖ
τοῦτο ἄλλο ἀμήχανον. »
Ἥρη δὲ πότνια
βοῶπις
προσέειπε τὸν αὐτῆ·
« Ὑπνε, τίη δὲ σὺ
μενοιναῖς ταῦτα μετὰ σῆσι φρεσίν;
Ἥ φῆς
Ζῆνα εὐρύοπα
ἀρηξέμεν ὡς Τρώεσσιν,
ὡς περιχώσατο
Ἡρακλῆος, ἐοῖο παιδός;
Ἄλλὰ ἴθι,
ἐγὼ δέ κε δώσω τοι
μίαν Χαρίτων ὀπλοτεράων
ὀπιέμεναι,
καὶ κεκλήσθαι
σὴν ἄκοιτιν. »

des maux à lui, .
ayant excité sur la mer
les souffles des vents difficiles;
et ensuite tu portas lui
vers Cos bien-habitée,
loin de tous ses amis.
Et celui-ci (Jupiter) s'étant éveillé
s'indignait,
maltraitant les dieux
dans leur demeure,
et il cherchait moi le plus de tous;
et il eût jeté moi anéanti
du ciel dans la mer,
si la Nuit
qui-dompte les dieux et les hommes
ne m'eût sauvé;
fuyant j'allai-trouver celle-ci;
et celui-ci cessa, quoique irrité.
Car il craignait [plaisantes
qu'il ne fit (de faire) des choses dé-
à la Nuit rapide.
Maintenant tu ordonnes moi
accomplir de nouveau
cette autre chose difficile. »
Et Junon vénérable
aux-yeux-de-génisse
dit-à lui en retour :
« Sommeil, pourquoi donc toi
médites-tu cela dans ton esprit?
Est-ce que tu penses
Jupiter retentissant-au-loin
devoir secourir ainsi les Troyens,
comme il s'irrita
à cause d'Hercule, son fils?
Mais va,
et moi je donnerai à toi
une des Grâces les plus jeunes [ses],
pour l'épouser (pour que tu l'épou-
et pour être appelée (pour qu'elle
ton épouse. » [soit appelée)

[Πασιθέην, ἧς αἰὲν ἐέλδεται ἡματα πάντα¹.]

ᾠς φάτο· χήρατο δ' ὕπνος, ἀμειβόμενος δὲ προσηύδα· 270

« Ἄγρει, νῦν μοι ὄμοσσον ἀάατον Στυγὸς ὕδαρ²,
χειρὶ δὲ τῇ ἐτέρῃ μὲν ἔλε χθόνα πουλυβότειραν,
τῇ δ' ἐτέρῃ ἄλλα μαρμαρέην³· ἵνα νῶϊν ἅπαντες
μάρτυροι ᾧσ' οἱ ἔνερθε θεοὶ, Κρόνον ἀμφὶς ἐόντες,
ἧ μὲν ἐμοὶ δώσειν Χαρίτων μίαν ὀπλοτεράων, 275
Πασιθέην, ἧς αὐτὸς ἐέλδομαι ἡματα πάντα. »

ᾠς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,
ᾧμνυε δ' ὡς ἐκέλευε, θεοὺς δ' ὀνόμηνεν ἅπαντας
τοὺς Ὑποταρταρίους, οἳ Τιτῆνες καλέονται.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσέν τε, τελεύτησέν τε τὸν ὄρκον, 280
τῷ βήτην, Λήμνου τε καὶ Ἴμβρου ἄστου λιπόντε,
ἡέρα ἐσσαμένω, ῥίμφα πρήσσοντε κέλευθον.
Ἴδην δ' ἰκέσθην πολυπίδακα, μητέρα θηρῶν,
Λεκτόν, ὅθι πρῶτον λιπέτην ἄλλα· τῷ δ' ἐπὶ χέρσου
βήτην· ἀκροτάτῃ δὲ ποδῶν ὑπο σείετο ὕλη. 285

Grâces, et tu appelleras ton épouse, Pasithée, l'objet constant de tes vœux. »

Elle dit ; le Sommeil tressaille de joie et reprend en ces termes :

« Allons, jure-moi maintenant par les ondes inviolables du Styx, en touchant d'une main la terre nourricière, et de l'autre la mer aux reflets marbrés : prenons à témoin tous les dieux infernaux, rassemblés autour de Saturne, que tu me donneras pour épouse la plus jeune des Grâces, Pasithée, l'objet constant de mes désirs.

Il dit, et Junon, la déesse aux bras blancs, obéit à sa voix ; elle fait le serment que lui demande le Sommeil, et atteste tous les dieux qui sont sous le Tartare et qu'on appelle Titans. Alors, lorsque la déesse eut juré et achevé son serment, le Sommeil et Junon abandonnent la ville de Lemnos et la ville d'Imbros, et, enveloppés d'un nuage, ils pressent leurs pas. Ils arrivent bientôt à Lectos, féconde en sources, l'asile des bêtes féroces ; là ils quittent la mer et s'avancent sur le continent ; sous leurs pieds s'agite la cime des arbres. Le

[Πασιθέην, ἧς ἐέλδεται
αἰὲν πάντα ἡματα.]

Φάτο ὡς·
ὕπνος δὲ χήρατο,
ἀμειβόμενος δὲ προσηύδα·
« Ἄγρει, ὄμοσσόν μοι νῦν
ὑδαρ ἀάατον Στυγὸς,
τῇ δὲ ἐτέρῃ μὲν χειρὶ ἔλε
χθόνα πουλυβότειραν,
τῇ δὲ ἐτέρῃ ἄλλα μαρμαρέην·
ἵνα ἅπαντες οἱ θεοὶ ἔνερθε,
ἐόντες ἀμφὶ Κρόνον,
ᾧσι μάρτυροι νῶϊν,
ἧ μὲν δώσειν ἐμοὶ
μίαν Χαρίτων ὀπλοτεράων,
Πασιθέην, ἧς αὐτὸς
ἐέλδομαι πάντα ἡματα. »

Ἐφατο ὡς·
Ἥρη δὲ θεὰ λευκώλενος
οὐκ ἀπίθησεν,
ᾧμνυε δὲ
ὡς ἐκέλευεν,
ὀνόμηνε δὲ ἅπαντας θεοὺς,
τοὺς Ὑποταρταρίους,
οἳ καλέονται Τιτῆνες.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ὄμοσέ τε,
τελεύτησέ τε τὸν ὄρκον,
τῷ βήτην, λιπόντε
ἄστου Λήμνου τε καὶ Ἴμβρου,
ἐσσαμένω
ἡέρα,
πρήσσοντε ῥίμφα κέλευθον.
Ἴκέσθην δὲ Ἴδην
πολυπίδακα,
μητέρα θηρῶν,
Λεκτόν, ὅθι πρῶτον
λιπέτην ἄλλα·
τῷ δὲ βήτην ἐπὶ χέρσου·
ὕλη δὲ ἀκροτάτῃ
σειέτο ὑπὸ ποδῶν.

[Pasithée, laquelle tu désires
toujours tous les jours.]

Elle dit ainsi ;
et le Sommeil se réjouit,
et répondant dit-à elle :
« Allons, jure-moi maintenant
par l'eau inviolable du Styx,
et d'une main prends
la terre nourricière,
et de l'autre la mer luisante ;
afin que tous les dieux d'en bas,
étant autour de Saturne,
soient témoins à nous,
toi certes devoir donner à moi
une des Grâces les plus jeunes,
Pasithée, laquelle moi-même
je désire tous les jours. »

Il dit ainsi ;
et Junon déesse aux-bras-blancs
ne désobéit pas,
et elle jurait
comme il ordonnait,
et elle nomma tous les dieux,
ceux sous-le-Tartare,
lesquels sont appelés Titans.
Alors lorsque et elle eut juré,
et elle eut fini le serment,
eux-deux allèrent, ayant quitté
la ville et de Lemnos et d'Imbros,
s'étant revêtus (enveloppés)
d'un nuage,
faisant promptement la route.
Or ils arrivèrent à l'Ida
abondant-en-sources,
mère des bêtes-féroces,
à Lectos, où d'abord
ils quittèrent la mer ;
et ils allèrent sur le continent ;
et la forêt à-son-sommet
était agitée sous leurs pieds.

Ἐνθ' ὕπνος μὲν ἔμεινε, πάρος Διὸς ὅσσε ἰδέσθαι,
εἰς ἐλάτην ἀναβάς περιμήκετον, ἢ τότε ἐν Ἴδῃ
μακροτάτη πεφυῖα δι' ἠέρος αἰθέρ' ἴκανε·
ἐνθ' ἦστ' ὄζοισιν πεπυκασμένος εἰλατίνοισιν,
ὄρνιθι λιγυρῇ ἐναλίγκιος¹, ἦντ' ἐν ὄρεσσι
Χαλκίδα κικλήσκουσι θεοὶ, ἄνδρες δὲ Χύμινδιν.

230

Ἥρη δὲ κραιπνῶς προσεδήσεται Γάργαρον ἄκρον
Ἴδης ὑψηλῆς· ἶδε δὲ νεφεληγερέτα Ζεὺς.
Ὡς δ' ἶδεν, ὥς μιν ἔρωσ πυκινὰς φρένας ἀμπεκάλυψεν²,
οἷον ὅτε πρῶτόν περ ἐμισγέσθην φιλότῃτι,
εἰς εὐνὴν φοιτῶντε, φίλους λήθοντε τοκῆας.

295

Στῆ δ' αὐτῆς προπάρειθεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ἥρη, πῆ μεμαυῖα κατ' Οὐλύμπου τόδ' ἰκάνεις;
Ἴπποι δ' οὐ παρέασι καὶ ἄρματα, τῶν κ' ἐπιθαίης. »

Τὸν δὲ δολοφρονέουσα προσηύδα πότνια Ἥρη·

300

« Ἐρχομαι ὀψομένη πολυφόρβου πείρατα γαίης,

Sommeil s'arrête avant d'être aperçu par Jupiter, et monte sur un sapin élevé, qui, enfant de l'Ida, se perdait dans les nues. C'est là qu'il s'assied, caché sous le feuillage épais des rameaux, semblable à cet oiseau des montagnes, chanteur mélodieux, que les dieux nomment Chalcis, et les hommes Cymindis.

Junon monte d'un pied rapide sur le Gargare, le point le plus élevé de l'Ida. Jupiter qui assemble les nuages, l'aperçoit; aussitôt l'amour s'empare de son âme prudente, comme au jour où, pour la première fois, sur la même couche ils s'unirent ensemble, à l'insu de leurs parents. Il s'approche de Junon et lui adresse ces mots :

« Junon, où vas-tu donc ainsi loin de l'Olympe? Tes chevaux ne sont point ici, ni le char sur lequel tu pourrais monter. »

La vénérable Junon lui réplique aussitôt avec artifice :

« Je vais aux confins de la terre féconde visiter l'Océan, père des

ὕπνος μὲν ἔμεινε ἐνθα,
πάρος ὅσσε Διὸς
ιδέσθαι,
ἀναβάς εἰς ἐλάτην περιμήκετον,
ἢ τότε ἐν Ἴδῃ
πεφυῖα μακροτάτη
ἴκανε αἰθέρα διὰ ἠέρος·
ἦστο ἐνθα
πεπυκασμένος ὄζοισιν
εἰλατίνοισιν,
ἐναλίγκιος ὄρνιθι λιγυρῇ,
ἦντε ἐν ὄρεσσι
θεοὶ κικλήσκουσι Χαλκίδα,
ἄνδρες δὲ Χύμινδιν.

Ἥρη δὲ
προσεδήσεται κραιπνῶς
Γάργαρον
ἄκρον Ἴδης ὑψηλῆς·
Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
ἶδεν.

Ὡς δὲ ἶδεν,
ὥς ἔρωσ ἀμπεκάλυψέ μιν
φρένας πυκινὰς,
οἷον ὅτε πρῶτόν περ
ἐμισγέσθην φιλότῃτι,
φοιτῶντε εἰς εὐνὴν,
λήθοντε
τοκῆας φίλους.
Στῆ δὲ προπάρειθεν αὐτῆς,
ἔφατό τε ἐξονόμαζέ τε ἔπος·

« Ἥρη, πῆ μεμαυῖα
ἰκάνεις τόδε κατὰ Οὐλύμπου;
Ἴπποι δὲ καὶ ἄρματα,
τῶν κεν ἐπιθαίης,
οὐ παρέασιν. »

Ἥρη δὲ πότνια
προσηύδα τὸν
δολοφρονέουσα·

« Ἐρχομαι ὀψομένη πείρατα
γαίης πολυφόρβου,

Le Sommeil à la vérité resta là, avant que les yeux de Jupiter l'eussent vu, étant monté sur un sapin très-élevé, lequel alors sur l'Ida ayant poussé très-long arrivait au ciel à travers l'air; il s'assit là caché par les branches de-sapin, semblable à un oiseau mélodieux, lequel dans les montagnes les dieux nomment Chalcis, et les hommes Cymindis.

Et Junon monta rapidement vers le Gargare sommet de l'Ida élevé; et Jupiter qui-assemble-les-nuages la vit.

Or dès qu'il l'eut vue, aussitôt l'amour enveloppa lui quant à ses esprits prudents, comme lorsque pour-la-première-fois ils s'unirent par l'amour, allant dans la même couche, échappant à (à l'insu de) leurs parents chéris.

Et il se tint devant elle, et pensa et dit cette parole :

« Junon, où te hâtant vas-tu ainsi de l'Olympe? Et les chevaux et les chars, sur lesquels tu serais montée, ne sont-point-présents. »

Or Junon vénérable dit-à lui en méditant-des-ruses :

« Je vais devant voir les confins de la terre nourricière,

Ἵκκαονόν τε, θεῶν γένεσιν, καὶ μητέρα Τηθύν,
οἳ μ' ἐν σφοῖσι δόμοισιν εὖ τρέφον ἢ δ' ἀτίταλλον·
τοὺς εἴμ' ὀψομένη, καὶ σφ' ἄκριτα νείκεα λύσω.

Ἦδὴ γὰρ δηρὸν χρόνον ἀλλήλων ἀπέχονται
εὐνῆς καὶ φιλότητος, εἰς γόλος ἔμπεσε θυμῷ. 305

Ἴπποι δ' ἐν πρυμνωρεῖῃ πολυπίδακος Ἴδης
ἔστ᾿ ἄσ', οἳ μ' οἴσουσιν ἐπὶ τραφερῆν τε καὶ ὕγρην.

Νῦν δὲ σεῦ εἵνεκα δεῦρο κατ' Οὐλύμπου τόδ' ἰκάνω,
μήπως μοι μετέπειτα χολώσῃαι, αἶ κε σιωπῆ 310

οἴχωμαι πρὸς δῶμα βαθυβόου Ἵκκαονοῖο. »

Τῆν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

« Ἥρη, κεῖσε μὲν ἔστι καὶ ὕστερον ὄρμηθῆναι·
νωῖ δ', ἄγ', ἐν φιλότῃ τραπέομεν εὐνηθέντε.

Οὐ γὰρ πώποτε μ' ὤδε θεῶς ἔρος, οὐδὲ γυναικὸς,
θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι περιπροχυθεὶς ἐδάμασσεν· 315

οὐδ' ὀπότε ἠρασάμην Ἰξιονίης ἀλόχοιο,
ἢ τέκε Πειρίθοον, θεόφιν μήστωρ' ἀτάλαντον·

dieux, et leur mère Téthys, qui prirent soin de me nourrir et de m'élever dans leur palais; je vais les voir et mettre fin à leurs querelles. Car déjà depuis longtemps ils ne partagent plus la même couche et ne se livrent plus aux caresses de l'amour, parce que la colère transporte leurs âmes. J'ai laissé au pied du mont Ida, fécond en sources, les coursiers qui doivent me porter sur la terre et la mer. C'est pour toi que je viens de l'Olympe en ces lieux, de peur que tu ne t'irrites contre moi, si je vais en secret dans le séjour de l'Océan aux profonds abîmes. »

Jupiter qui assemble les nuages, lui répond en ces termes :

« Junon, tu peux t'y rendre plus tard. Viens, reposons tous deux sur un lit d'amour. Non, jamais une déesse, jamais une mortelle n'enflamma mon cœur d'un si vif désir; jamais je ne fus épris d'un amour si violent pour l'épouse d'Ixion, qui donna le jour à Piri-

Ἵκκαονόν τε,
γένεσιν θεῶν,
καὶ Τηθύν μητέρα,
οἳ εὖ τρέφον ἢ δὲ ἀτίταλλον με
ἐν σφοῖσι δόμοισιν·
εἴμι ὀψομένη τοὺς,
καὶ λύσω σφι
νείκεα ἄκριτα.

Ἦδη γὰρ χρόνον δηρὸν
ἀπέχονται εὐνῆς
καὶ φιλότητος ἀλλήλων,
ἐπεὶ γόλος
ἔμπεσε θυμῷ.

Ἴπποι δὲ ἔστ᾿ ἄσιν
ἐν πρυμνωρεῖῃ Ἴδης
πολυπίδακος,
οἳ οἴσουσί με
ἐπὶ τραφερῆν τε καὶ ὕγρην.

Νῦν δὲ
ἰκάνω κατὰ Οὐλύμπου δεῦρο
εἵνεκα σεῦ τόδε,
μήπως μετέπειτα
χολώσῃαι μοι,
αἶ κεν οἴχωμαι σιωπῆ πρὸς δῶμα
Ἵκκαονοῖο βαθυβόου. »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
ἀπαμειβόμενος προσέφη τῆν·

« Ἥρη, ἔστι μὲν
ὄρμηθῆναι κεῖσε καὶ ὕστερον·
ἄγε δὲ, νωῖ εὐνηθέντε
τραπέομεν ἐν φιλότῃ.

Οὐ πώποτε γὰρ ἔρος
θεῶς, οὐδὲ γυναικὸς,
ἐδάμασσε με ὤδε
περιπροχυθεὶς θυμὸν
ἐνὶ στήθεσσι·
οὐδὲ ὀπότε ἠρασάμην
ἀλόχοιο Ἰξιονίης,
ἢ τέκε Πειρίθοον,
μήστωρα ἀτάλαντον θεόφιν·

et l'Océan,
génération (père) des dieux,
et Téthys leur mère,
qui ont bien nourri et élevé moi
dans leurs demeures;
je vais devant voir eux,
et je terminerai à eux
des différends non-jugés.
Car déjà pendant un temps long
ils s'abstiennent de la couche
et de l'amour l'un de l'autre,
parce que la colère
est tombée-dans leur cœur.
Or des chevaux se tiennent
au pied de l'Ida
abondant-en-sources,
lesquels emporteront moi
sur et la terre et la mer.
Mais maintenant
je viens de l'Olympe ici
à cause de toi pour cela,
de peur que ensuite
tu ne t'irrites contre moi,
si je vais en silence vers le séjour
de l'Océan au-courant-profond. »

Or Jupiter qui-assemble-les-nuages
répondant dit-à elle :

« Junon, il t'est possible
d'aller là même plus tard;
mais allons, nous étant couchés
réjouissons-nous dans l'amour.
Car jamais l'amour
pour une déesse, ni pour une femme,
n'a dompté moi ainsi
répandu-autour-de mon cœur
dans ma poitrine;
ni lorsque j'aimai
l'épouse d'Ixion,
laquelle enfanta Pirithoüs,
conseiller égal aux dieux;

οὐδ' ὅτε περ Δανάης καλλισφύρου Ἀκρισιώνης,
ἢ τέκε Περσῆα, πάντων ἀριδείκετον ἀνδρῶν· 320
οὐδ' ὅτε Φοίνικος κούρης τηλεκλειτοῖο,
ἢ τέκε μοι Μίνω τε καὶ ἀντίθεον Ῥαδάμανθον·
οὐδ' ὅτε περ Σεμέλης, οὐδ' Ἀλκμήνης ἐνὶ Θήβῃ,
ἢ ῥ' Ἡρακλῆα κρατερόφρονα γείνατο παῖδα·
ἢ δὲ Διώνυσον Σεμέλη τέκε, χάριμα βροτοῖσιν· 325
οὐδ' ὅτε Δήμητρος καλλιπλοκάμοιο ἀνάσσης·
οὐδ' ὅποτε Λητοῦς ἔρικυδέος, οὐδὲ σεῦ αὐτῆς,
ὡς σέο νῦν ἔραμαι, καί με γλυκὺς ἕμερος αἰρεῖ. »

Τὸν δὲ δολοφρονέουσα προσηύδα πότνια Ἥρη·
« Αἰνότατε Κρονίδη, ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες; 330

Εἰ νῦν ἐν φιλότῃ λιλαίεαι εὐνηθῆναι
Ἰδῆς ἐν κορυφῇσι (τὰ δὲ προπέφανται ἅπαντα),
πῶς κ' ἔοι, εἴ τις νῶϊ θεῶν αἰειγενετάων
εὐδοντ' ἀθρήσειε, θεοῖσι δὲ πᾶσι μετελθῶν
πεφράδοι; Οὐκ ἂν ἔγωγε τὸν πρὸς δῶμα νεοίμην, 335
ἐξ εὐνῆς ἀνσταῶσα· νεμεσσητόν δέ κεν εἶη.
Ἄλλ' εἰ δὴ ῥ' ἐθέλεις, καί τοι φίλον ἔπλετο θυμῷ,

thoüs, égal aux dieux par la sagesse de ses conseils, ni pour la fille d'Acrise, la belle Danaé, qui enfanta Persée, le plus illustre des hommes, ni pour la glorieuse fille de Phénix, qui me donna Minos et le divin Rhadamanthe, ni dans Thèbes pour Sémélé ou Alcène, l'une mère du courageux Hercule, l'autre mère de Bacchus qui porte la joie parmi les mortels, ni pour la reine Cérés à la belle chevelure, ni pour la célèbre Latone; toi-même, Junon, jamais, comme aujourd'hui, tu n'excitas dans mon cœur d'aussi vifs désirs, d'aussi douces sensations! »

La vénérable Junon lui dit à son tour avec artifice:

« Terrible fils de Saturne, quelles paroles as-tu prononcées! Tu veux maintenant te livrer aux caresses de l'amour sur le sommet de l'Ida; mais ces lieux découverts nous exposent à tous les regards. Que deviendrais-je donc, si l'un des dieux nous voyait reposer ensemble et allait révéler ce secret aux autres immortels? Je n'oserais plus, sortie de cette couche, retourner dans ton palais; car ma conduite serait digne de blâme. Mais si tu le veux, si ton cœur est

οὐδὲ ὅτε περ Δανάης
Ἀκρισιώνης καλλισφύρου,
ἢ τέκε Περσῆα,
ἀριδείκετον πάντων ἀνδρῶν·
οὐδὲ ὅτε
κούρης τηλεκλειτοῖο Φοίνικος,
ἢ τέκε μοι Μίνω τε
καὶ Ῥαδάμανθον ἀντίθεον·
οὐδὲ ὅτε περ Σεμέλης,
οὐδὲ Ἀλκμήνης ἐνὶ Θήβῃ·
ἢ ῥα γείνατο Ἡρακλῆα
παῖδα κρατερόφρονα·
ἢ δὲ Σεμέλη τέκε Διώνυσον,
χάριμα βροτοῖσιν·
οὐδὲ ὅτε Δήμητρος
ἀνάσσης καλλιπλοκάμοιο·
οὐδὲ ὅποτε Λητοῦς ἔρικυδέος,
οὐδὲ σεῦ αὐτῆς,
ὡς ἔραμαι σέο νῦν,
καὶ ἕμερος γλυκὺς αἰρεῖ με. »
Ἥρη δὲ πότνια
προσηύδα τὸν
δολοφρονέουσα·

« Κρονίδη αἰνότατε,
ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες;
Εἰ νῦν λιλαίεαι
εὐνηθῆναι ἐν φιλότῃ
ἐν κορυφῇσιν Ἰδῆς
(ἅπαντα δὲ τὰ προπέφανται),
πῶς κεν ἔοι,
εἴ τις θεῶν αἰειγενετάων
ἀθρήσειε νῶϊ εὐδοντε,
μετελθῶν δὲ
πεφράδοι πᾶσι θεοῖσιν;
Ἔγωγε οὐκ ἂν νεοίμην
πρὸς τὸν δῶμα,
ἀνσταῶσα ἐξ εὐνῆς·
εἶη δὲ κεν νεμεσσητόν.
Ἄλλὰ εἰ δὴ ῥα ἐθέλεις,
καὶ ἔπλετο φίλον θυμῷ τοι,

ni lorsque j'aimai Danaé
fille-d'Acrise aux-beaux-talons,
laquelle enfanta Persée,
le plus illustre de tous les hommes;
ni lorsque j'aimai
la fille glorieuse-au-loin de Phénix,
laquelle enfanta à moi et Minos
et Rhadamanthe égal-à-un-dieu;
ni lorsque j'aimai Sémélé,
ni Alcène dans Thèbes;
celle-ci (Alcène) enfanta Hercule
fils au-cœur-courageux;
l'autre, Sémélé, enfanta Bacchus,
joie pour les mortels;
ni lorsque j'aimai Cérés
reine aux-beaux-cheveux;
ni lorsque j'aimai Latone glorieuse,
ni toi-même,
comme j'aime toi maintenant,
et qu'un désir doux saisit moi. »

Or Junon vénérable

dit-à lui

en méditant-des-ruses :

« Fils-de-Saturne très-terrible,
quelle parole as-tu dite?
Si maintenant tu désires
te coucher dans l'amour
sur le sommet de l'Ida
(mais tous ces lieux sont-visibles),
comment serait-il (qu'arriverait-il),
si quelqu'un des dieux éternels
voyait nous dormant,
et étant parti
le révélait à tous les dieux?
Moi-du-moins je n'irais plus
vers ta demeure,
m'étant levée de cette couche;
car cela serait blâmable.
Mais si certes tu le veux,
et si cela était cher au cœur à toi,

ἔστιν τοι θάλαμος, τόν τοι φίλος υἱὸς ἔτευξεν,
 Ἥφαιστος, πυκινὰς δὲ θύρας σταθμοῖσιν ἐπῆρσεν·
 ἐνθ' ἴομεν κείοντες, ἐπεὶ νύ τοι εὐάδεν εὐνή. » 340

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
 « Ἥρη, μήτε θεῶν τόγε δείδιθι μήτε τιν' ἀνδρῶν
 ὄψεσθαι· τοῖόν τοι ἐγὼ νέφος ἀμφικαλύψω
 χρύσειον· οὐδ' ἂν νῶϊ διαδράκοι Ἥελιός περ,
 οὔτε καὶ δξύτατον πέλεται φάος εἰσοράσθαι. » 345

Ἥ ῥα, καὶ ἀγκὰς ἔμαρπτε Κρόνου παῖς ἦν παράκοιτιν·
 τοῖσι δ' ὑπὸ χθῶν δῖα φύεν νεοθηλέα ποίην,
 λωτόν θ' ἐρσήεντα ἰδὲ κρόκον ἠδ' ὑάκινθον,
 πυκνὸν καὶ μαλακὸν, ὃς ἀπὸ χθονὸς ὑψόσ' ἔεργε.
 Τῷ ἐνὶ λεξάσθην, ἐπὶ δὲ νεφέλην ἔσσαντο 350
 καλήν, χρυσεῖην· στιλπναὶ δ' ἀπέπιπτον ἔερσαι.

Ὡς ὁ μὲν ἀτρέμας εὔδε πατὴρ ἀνὰ Γαργάρω ἄκρω,
 ὕπνω καὶ φιλότῃτι δαμείς, ἔχε δ' ἀγκὰς ἄκοιτιν.

sous l'empire de ce charme, il est une chambre que construisit ton
 fils Vulcain, et dont il assujettit les portes à de solides piliers : al-
 lions, c'est là que nous reposerons, puisque le désir s'est emparé de
 ton cœur. »

Jupiter, qui assemble les nuages, lui réplique en ces termes :

« Junon, ne crains les regards ni des dieux ni des hommes ; je
 t'envelopperai d'un nuage d'or, et le soleil même ne pourra nous
 voir, lui dont les rayons sont si perçants. »

A ces mots, le fils de Saturne prend son épouse dans ses bras ; la
 Terre divine fait croître sous leurs pas une herbe nouvelle, le lotus
 humide de rosée, le safran, l'épaisse et délicate hyacinthe, qui les
 soulève mollement. Ils se couchent sur ce lit de gazon, s'enveloppent
 d'un brillant nuage d'or, et la rosée tombe en perles éclatantes.

C'est ainsi que, sur le sommet du Gargare, Jupiter repose, dompté
 par le sommeil et par l'amour, et tient son épouse dans ses bras. Le

ἔστι τοι θάλαμος,
 τὸν Ἥφαιστος, υἱὸς φίλος,
 ἔτευξέ τοι,
 ἐπῆρσε δὲ σταθμοῖσι
 θύρας πυκινὰς·
 ἴομεν ἔνθα κείοντες,
 ἐπεὶ νυ εὐνή εὐαδέ τοι. »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τὴν·

« Ἥρη, μήτε δείδιθί
 τινα θεῶν
 μήτε ἀνδρῶν
 ὄψεσθαι τόγε·
 ἐγὼ ἀμφικαλύψω τοι
 τοῖον νέφος χρύσειον·
 Ἥελιος δὲ
 οὐ περ ἂν διαδράκοι νῶϊ,
 οὔτε φάος
 πέλεται καὶ δξύτατον
 εἰσοράσθαι. »

Παῖς Κρόνου ἦ ῥα,
 καὶ ἔμαρπτεν ἦν παράκοιτιν
 ἀγκὰς·
 χθῶν δὲ δῖα
 ὑπόφυε τοῖσι ποίην νεοθηλέα,
 λωτόν τε ἐρσήεντα
 ἰδὲ κρόκον
 ἠδὲ ὑάκινθον,
 πυκνὸν καὶ μαλακὸν,
 ὃς ἔεργεν ἀπὸ χθονὸς ὑψόσε.
 Λεξάσθην ἐνὶ τῷ,
 ἔσσαντο δὲ ἐπὶ
 νεφέλην καλήν, χρυσεῖην·
 ἔερσαι δὲ στιλπναὶ
 ἀπέπιπτον.

Ὁ πατὴρ μὲν
 εὔδεν ὡς ἀτρέμας
 ἀνὰ ἄκρω Γαργάρω,
 δαμείς ὕπνω καὶ φιλότῃτι,
 ἔχε δὲ ἄκοιτιν ἀγκὰς.

il est à toi une chambre,
 laquelle Vulcain, fils chéri,
 a construite à toi,
 et il a adapté à des piliers
 des portes solides ;
 allons là voulant-dormir,
 puisque la couche a plu à toi. »

Jupiter qui-assemble-les-nuages
 répondant dit-à elle :

« Junon, ne crains pas
 que quelqu'un des dieux
 ni des hommes
 devoir-voir (voie) cela ;
 moi je répandrai-autour de toi
 un tel nuage d'or ;
 et le Soleil
 n'aura pas même vu nous,
 lui dont la lumière
 est même très-perçante
 pour voir. »

Le fils de Saturne dit donc,
 et prit son épouse
 dans ses bras ;
 et la Terre divine
 fit-pousser-sous eux un gazon récent,
 et le lotus humide-de-rosée
 et le safran
 et l'hyacinthe,
 épaisse et tendre,
 qui les soulevait de la terre en l'air.
 Ils se couchèrent sur ce gazon,
 et répandirent au-dessus d'eux
 un nuage beau, d'or ;
 et des gouttes-de-rosée brillantes
 tombaient.

Le père des dieux à la vérité
 dormait ainsi tranquillement
 sur le sommet du Gargare,
 dompté par le sommeil et l'amour,
 et il avait son épouse dans ses bras.

Βῆ δὲ θέειν ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν νήδυμος Ὕπνος,
 ἀγγελίην ἔρέων γαιθόχῳ Ἐννοσιγαίῳ. 375
 Ἄγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Πρόφρων νῦν Δαναοῖσι, Ποσειδάων, ἐπάμυνε,
 καὶ σφιν κῦδος ὄπαζε μίνυνθά περ, ὄφρ' ἔτι εὔδει
 Ζεὺς· ἐπεὶ αὐτῷ ἐγὼ μαλακὸν περὶ κῶμ' ἐκάλυφα·
 Ἥρη δ' ἐν φιλότῃ παρήπαφεν εὐνηθῆναι. » 380
 Ὡς εἰπὼν, ὁ μὲν ὄχετ' ἐπὶ κλυτὰ φύλ' ἀνθρώπων·
 τὸν δ' ἔτι μάλλον ἀνήκεν ἀμυνέμεναι Δαναοῖσιν.
 Αὐτίκα δ' ἐν πρώτοισι μέγα προθορῶν ἐκέλευσεν·
 « Ἀργεῖοι, καὶ δ' αὐτὲ μεθίεμεν Ἐκτορι νίκην,
 Πριαμίδῃ, ἵνα νῆας ἔλῃ, καὶ κῦδος ἄρηται; 385
 Ἄλλ' ὁ μὲν οὕτω φησὶ καὶ εὐχεται, οὐνεκ' Ἀχιλλεὺς
 νηυσὶν ἔπι γλαφυρῆσι μένει κεχλωμένος ἦτορ.
 Κείνου δ' οὔτι λίην ποθῆ ἔσσεται, εἴ κεν οἱ ἄλλοι
 ἡμεῖς ὀτρυνώμεθ' ἀμυνέμεν ἀλλήλοισιν.

doux Sommeil se hâte de se rendre près des vaisseaux achéens pour porter cette nouvelle à Neptune, qui ébranle la terre. Il s'approche de ce dieu et lui adresse ces paroles qui volent rapides :

« Neptune, viens maintenant au secours des Grecs ; accorde-leur la victoire, un instant du moins, tandis que Jupiter repose encore : j'ai versé sur ses paupières mes doux pavots ; Junon l'a séduit et le retient dans les liens de l'amour. »

Il dit et vole vers la race illustre des hommes ; il avait excité plus vivement encore Neptune à porter secours aux Grecs. Ce dieu s'élança aussitôt aux premiers rangs et s'écrie :

« Argiens, laisserons-nous encore la victoire à Hector, fils de Priam, pour qu'il s'empare de nos vaisseaux et recueille de la gloire ? Oui, c'est là sa pensée ; il se flatte de cet espoir, parce qu'Achille, irrité dans son cœur, reste dans ses creux navires. Cependant, nous ne regretterions point si vivement l'absence de ce héros, si nous nous excitons à nous porter un mutuel secours. Allons, obéissez

Ὕπνος δὲ νήδυμος βῆ θέειν
 ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,
 ἔρέων ἀγγελίην
 Ἐννοσιγαίῳ
 γαιθόχῳ.
 Ἰστάμενος δὲ ἀγχοῦ
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Ποσειδάων, πρόφρων
 ἐπάμυνε νῦν Δαναοῖσι,
 καὶ ὄπαζε κῦδος σφιν
 μίνυνθά περ,
 ὄφρα Ζεὺς εὔδει ἔτι·
 ἐπεὶ ἐγὼ περιεκάλυφα αὐτῷ
 κῶμα μαλακόν·
 Ἥρη δὲ παρήπαφεν
 εὐνηθῆναι
 ἐν φιλότῃ. »
 Ὁ μὲν, εἰπὼν ὣς,
 ὄχετο ἐπὶ φύλα κλυτὰ
 ἀνθρώπων·
 ἀνήκε δὲ ἔτι μάλλον τὸν
 ἀμυνέμεναι Δαναοῖσιν.
 Αὐτίκα δὲ
 ἐκέλευσε
 προθορῶν μέγα
 ἐν πρώτοισιν·
 « Ἀργεῖοι,
 μεθίεμεν δὲ καὶ αὐτὲ
 νίκην Ἐκτορι, Πριαμίδῃ,
 ἵνα ἔλῃ νῆας,
 καὶ ἄρηται κῦδος;
 Ἄλλ' ὁ μὲν
 φησὶν οὕτω καὶ εὐχεται,
 οὐνεκα Ἀχιλλεὺς
 κεχλωμένος ἦτορ
 μένει ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῆσι.
 Ποθῆ δὲ κείνου
 οὔτι ἔσσεται λίην,
 εἴ κεν ἡμεῖς οἱ ἄλλοι ὀτρυνώμεθα
 ἀμυνέμεν ἀλλήλοισιν.

Or le Sommeil doux alla courir vers les vaisseaux des Achéens, devant dire *cette* nouvelle au dieu qui-ébranle-la-terre qui-entoure-la-terre. Et se tenant près de lui il dit ces paroles ailées :
 « Neptune, étant bien-disposé secours maintenant les Grecs, et donne de la gloire à eux un instant du moins, tant que Jupiter dort encore ; puisque moi j'ai versé-sur lui un sommeil doux ; et Junon l'a trompé pour lui dormir (pour qu'il dormit) dans l'amour. »

Celui-ci, ayant dit ainsi, alla vers les races illustres des hommes ; et il engagea encore davantage lui à secourir les Grecs. Et aussitôt Neptune exhorta les Grecs s'étant élançé grandement au milieu des premiers :

« Argiens, cédon-nous encore de nouveau la victoire à Hector, fils-de-Priam, afin qu'il prenne les vaisseaux, et qu'il recueille de la gloire ? Mais celui-ci à la vérité pense ainsi et se glorifie, parce qu'Achille irrité en son cœur reste dans ses vaisseaux creux. Cependant le regret de celui-ci ne sera pas grandement, si nous autres nous nous excitons à nous secourir les-uns-les-autres.

Ἄλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἶπω¹, πειθώμεθα πάντες. 270
 Ἀσπίδες ὄσσαι ἄρισται ἐνὶ στρατῷ ἠδὲ μέγισται,
 ἐσσάμενοι, κεφαλὰς δὲ παναίθησιν κορύθεσσι
 κρύψαντες, χερσίν τε τὰ μακρότατ' ἔγχε' ἐλόντες,
 ἴομεν· αὐτὰρ ἐγὼν ἠγήσομαι, οὐδ' ἔτι φημί
 Ἐκτορα Πριαμίδην μενέειν, μάλα περ μεμαῶτα. » 375
 [Ὁς δὲ κ' ἀνήρ μενέχαρμος, ἔχει δ' ὀλίγον σάκος ὦμω,
 χεῖροني φωτὶ δότω, ὁ δ' ἐν ἀσπίδι μεῖζονι δύτω.]
 ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον, ἠδ' ἐπίθοντο.
 Τοὺς δ' αὐτοὶ βασιλῆες ἐκόσμεον, οὐτάμενοί περ,
 Τυδείδης Ὀδυσσεύς τε καὶ Ἀτρεΐδης Ἀγαμέμνων· 380
 οἰχόμενοι δ' ἐπὶ πάντας, Ἀρήϊα τεύχε' ἄμειβον.
 Ἐσθλὰ μὲν ἐσθλὸς ἔδυνε, χέρηα δὲ χεῖροني δόσκεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἔσσαντο περὶ χροῖ νόροπα χαλκῶν,
 βάν ῥ' ἴμεν· ἦρχε δ' ἄρα σφι Ποσειδάων ἐνοσίχθων,

tous à ma parole. Couvrons nos poitrines des plus solides et des plus larges boucliers, nos têtes de casques resplendissants, armons nos bras de longues lances, et marchons. Je serai à votre tête, et je ne pense pas qu'Hector, fils de Priam, puisse soutenir l'attaque, malgré sa belliqueuse ardeur. Que l'homme courageux qui porte sur ses épaules un bouclier léger, le donne au soldat plus faible, et qu'il en prenne lui-même un plus large. »

Il dit, et tous les guerriers obéissent à sa voix. Les rois eux-mêmes, Diomède, Ulysse et Agamemnon fils d'Atrée, malgré leurs blessures, disposent l'armée en bataille; ils parcourent tous les rangs et font l'échange des armes. Le fort se couvre de fortes armes; le faible, d'armes plus légères. Lorsqu'ils ont entouré leur poitrine de l'airain resplendissant, ils se mettent en marche: à leur tête s'avance Neptune, le dieu qui ébranle la terre, tenant dans sa redoutable

Ἄλλὰ ἄγετε, πειθώμεθα πάντες, 270
 ὡς ἐγὼν ἂν εἶπω.
 ἴομεν ἐσσάμενοι
 ὄσσαι ἀσπίδες
 ἄρισται ἠδὲ μέγισται
 ἐνὶ στρατῷ,
 κρύψαντες δὲ κεφαλὰς
 κορύθεσσι παναίθησιν,
 ἐλόντες τε χερσίν
 ἔγχεα τὰ μακρότατα·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἠγήσομαι,
 οὐδὲ φημί
 Ἐκτορα Πριαμίδην,
 μεμαῶτα περ μάλα,
 μενέειν ἔτι. »
 [Ἀνήρ δὲ ὅς κε μενέχαρμος,
 ἔχει δὲ ὦμω
 σάκος ὀλίγον,
 δότω φωτὶ χεῖροني,
 ὁ δὲ ἐνδύτω
 ἀσπίδι μεῖζονι.]
 Ἐφατο ὡς·
 οἱ μὲν δὲ ἄρα
 κλύον τοῦ μάλα, ἠδὲ ἐπίθοντο.
 Βασιλῆες δὲ αὐτοὶ,
 Τυδείδης Ὀδυσσεύς τε
 καὶ Ἀγαμέμνων Ἀτρεΐδης,
 οὐτάμενοί περ,
 ἐκόσμεον τοὺς·
 οἰχόμενοι δὲ ἐπὶ πάντας,
 ἄμειβον τεύχεα Ἀρήϊα.
 Ἐσθλὸς μὲν
 ἔδυνεν ἐσθλὰ,
 δόσκε δὲ χέρηα
 χεῖροني.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ἔσσαντο
 χαλκῶν νόροπα περὶ χροῖ,
 βάν ῥα ἴμεν·
 Ποσειδάων δὲ ἄρα ἐνοσίχθων
 ἦρχε σφιν,

Mais allez, obéissons tous, comme moi j'aurai dit. Allons ayant revêtu tous les boucliers qui sont les meilleurs et les plus grands dans l'armée, et ayant recouvert nos têtes de casques resplendissants, et ayant pris dans nos mains les lances les plus longues; et moi je vous conduirai, et je ne pense pas Hector fils-de Priam, quoique étant-ardent beaucoup, devoir soutenir encore notre choc. » [Or que l'homme qui est belliqueux, et qui a sur son épaule un bouclier petit, le donne à l'homme plus mauvais, et que lui-même se revête d'un bouclier plus grand.]

Il dit ainsi; or donc ceux-ci à la vérité écoutaient lui beaucoup, et obéirent. Et les rois eux-mêmes, le fils-de-Tydée et Ulysse et Agamemnon fils-d'Atrée, quoique étant blessés, mettaient-en-ordre ceux-ci; et allant vers tous, ils échangeaient les armes de-Mars. L'homme courageux à la vérité revêtait les armes bonnes, et donnait les plus mauvaises au plus mauvais (au plus faible). Et lorsqu'ils eurent revêtu l'airain brillant autour du corps, ils marchèrent pour aller; et Neptune qui-ébranle-la-terre conduisait eux,

δεινὸν ἄορ τανύηκες ἔχων ἐν χειρὶ παχείῃ, 385
εἵκελον ἀστεροπῆ· τῆ δ' οὐ θέμις ἐστὶ μιγῆναι
ἐν δαὶ λευγαλή, ἀλλὰ δέος ἰσχάνει ἄνδρας.

Τρῶας δ' αὖθ' ἐτέρωθεν ἐκόσμηι φαίδιμος Ἔκτωρ.

Δῆ ῥα τότε' αἰνοτάτην ἔριδα πτολέμοιο τάνυσσαν 390
κυανοχαῖτα Ποσειδάων καὶ φαίδιμος Ἔκτωρ,
ἦτοι δ μὲν Τρῶεσσιν, ὁ δ' Ἀργείοισιν ἀρήγων.

Ἐκλύσθη δὲ θάλασσα ποτὶ κλισίας τε νέας τε
Ἀργείων· οἱ δὲ ξύνισαν μεγάλην ἀλαλητῶ.

Οὔτε θαλάσσης κύμα¹ τόσον βοᾶν ποτὶ χέρσον, 395
ποντόθεν ὀρνύμενον πνοιῆ Βορέω ἀλεγεινῆ·

οὔτε πυρὸς τόσσοις γε πέλει βρόμος αἰθομένοιο,
οὔρεος ἐν βήσσης, ὅτε τ' ὤρετο καιέμεν ὕλην·
οὔτ' ἄνεμος τόσσοις γε ποτὶ δρυσὶν ὑψικόμοισιν
ἠπίει, ὅσπερ μάλιστα μέγα βρέμεται χαλεπαίνων, 400
ὄσση ἄρα Τρώων καὶ Ἀχαιῶν ἔπλετο φωνῆ,

main une longue et terrible épée, semblable à la foudre, et personne n'ose l'attaquer dans la funeste mêlée, mais la terreur qu'il inspire arrête les guerriers. »

Le brillant Hector de son côté dispose les rangs des Troyens. Alors Neptune aux cheveux d'azur et le brillant Hector se livrent un combat acharné; l'un vole au secours des Troyens, l'autre, au secours des Achéens. La mer retentissait auprès des tentes et des vaisseaux des Grecs, et les guerriers se confondaient au milieu de vastes clameurs. Les vagues de la mer, soulevées par le souffle terrible de Borée, ne mugissent pas en se brisant contre la terre avec autant de fracas, le feu étincelant ne pétillie pas avec autant de force dans les halliers de la montagne, lorsqu'il va consumer une forêt entière, et le vent, lorsqu'il déchaîne sa fureur, ne frémit pas avec autant de violence contre les chênes à la cime élevée, que la voix des Troyens

ἔχων ἐν χειρὶ παχείῃ
ἄορ δεινὸν τανύηκες,
εἵκελον ἀστεροπῆ·
οὐκ ἐστὶ δὲ θέμις
μιγῆναι τῶ
ἐν δαὶ λευγαλή,
ἀλλὰ δέος
ἰσχάνει ἄνδρας.

Ἐτέρωθεν δὲ αὖτε
Ἔκτωρ φαίδιμος
ἐκόσμηι Τρῶας.

Τότε δὲ ῥα Ποσειδάων
κυανοχαῖτα
καὶ Ἔκτωρ φαίδιμος

τάνυσσαν ἔριδα αἰνοτάτην
πτολέμοιο,

ὁ μὲν ἦτοι ἀρήγων Τρῶεσσιν,
ὁ δὲ Ἀργείοισι.

Θάλασσα δὲ ἐκλύσθη
ποτὶ κλισίας τε νέας τε
Ἀργείων·

οἱ δὲ ξύνισαν
ἀλαλητῶ μεγάλην.

Οὔτε κύμα θαλάσσης
βοᾶν τόσον
ποτὶ χέρσον,

ὀρνύμενον ποντόθεν
πνοιῆ ἀλεγεινῆ Βορέω·

οὔτε βρόμος πυρὸς αἰθομένοιο
πέλει τόσσοις γε,
ἐν βήσσης οὔρεος,

ὅτε τε ὤρετο
καιέμεν ὕλην·

οὔτε ἄνεμος ἠπίει τόσσοις γε
ποτὶ δρυσὶν
ὑψικόμοισιν,

ὅσπερ μάλιστα μέγα,
ὄσση ἔπλετο ἄρα φωνῆ
Τρώων καὶ Ἀχαιῶν,

ayant dans sa main robuste
une épée terrible à-longue-pointe,
semblable à la foudre;
et il n'est pas permis
de se mêler avec lui
dans le combat funeste,
mais la crainte *qu'il inspire*
contient les hommes.

Or d'un-autre-côté aussi
Hector brillant
rangeait les Troyens.

Alors donc Neptune
aux-cheveux-azurés
et Hector brillant
déployèrent la lutte très-terrible
du combat,

l'un certes secourant les Troyens,
et l'autre les Argiens.

Or la mer bouillonna
vers et les tentes et les vaisseaux
des Argiens;
et ceux-ci en-vinrent-aux-prises
avec une clameur grande.

Ni le flot de la mer
ne retentit aussi-fort
contre la terre,

étant soulevé de-la-mer
par le souffle terrible de Borée;
ni le bruit du feu brillant
n'est aussi grand du moins,

dans les halliers de la montagne,
lorsqu'il s'est élevé
pour brûler une forêt;

ni le vent *ne* retentit aussi fort
contre les chênes
à-la-haute-chevelure,

lequel se déchaînant
frémit très-fortement,
que-grande était donc la voix
des Troyens et des Achéens,

δεινὸν αὐσάντων, ὅτ' ἐπ' ἀλλήλοισιν ὄρουσαν.

Αἴαντος δὲ πρῶτος ἀκόντισε φαίδιμος Ἔκτωρ
 ἔγχει (ἐπεὶ τέτραπτο πρὸς ἰθὺ οἱ, οὐδ' ἀφάμαρτε)
 τῆ ῥά δ' ὄωυ τελαμῶνε περὶ στήθεσσι τετάσθην,
 ἤτοι ὁ μὲν σάκεος, ὁ δὲ φασγάνου ἀργυροήλου. 405
 τῷ οἱ ῥυσάσθην τέρενα χροά· χώσατο δ' Ἔκτωρ,
 ὅττι ῥά οἱ βέλος ὠκὺ ἐτώσιον ἔκφυγε χειρός.
 Ἄψ δ' ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο, Κῆρ' ἀλεείνων.
 Τὸν μὲν ἔπειτ' ἀπιόντα¹ μέγας Τελαμώνιος Αἴας
 χερμαδίω, τὰ ῥα πολλὰ, θοάων ἔχματα νηῶν, 410
 πὰρ ποσὶ μαρναμένων ἐκυλίνδετο· τῶν ἔν ἀείρας,
 στῆθος βεβλήκειν ὑπὲρ ἄντυγος, ἀγχόθι δειρῆς·
 στρόμβον δ' ὡς ἔσσευε βαλῶν, περὶ δ' ἔδραμε πάντη.
 Ὡς δ' ὅθ' ὑπὸ πληγῆς πατρὸς Διὸς ἐξερίπη δρυῖς
 πρόρριζος, δεινὴ δὲ θεοῦ γίγνεται ὄδμη 415

et des Grecs qui se précipitent les uns contre les autres en poussant d'affreuses clameurs.

Le brillant Hector, le premier, lance son javelot contre Ajax; car il se trouvait en face de lui. Le trait ne s'écarte point du but; il le frappe à l'endroit où sa poitrine est recouverte de deux baudriers, celui du bouclier et celui du glaive aux clous d'argent: ces baudriers protègent le corps tendre du héros. Hector s'irrite de voir qu'un trait inutile se soit échappé de sa main; il se retire au milieu de ses compagnons, pour éviter la Parque. Au moment où il s'éloigne, le grand Ajax, fils de Télamon, le frappe avec une de ces nombreuses pierres, qui, soutiens des vaisseaux rapides, venaient de rouler aux pieds des combattants. Ajax en saisit une, et atteint la poitrine d'Hector au-dessus du bouclier, près du cou; la pierre lancée, comme une toupie, roule et tourbillonne. De même qu'un chêne tombe déraciné sous les coups du souverain Jupiter, et répand une affreuse odeur de

αὐσάντων δεινὸν,
 ὅτε ἐπόρουσαν
 ἀλλήλοισιν.
 Ἔκτωρ δὲ φαίδιμος πρῶτος
 ἀκόντισεν ἔγχει Αἴαντος
 (ἐπεὶ προσετέτραπτο ἰθὺ οἱ,
 οὐδὲ ἀφάμαρτε)
 τῆ ῥα τετάσθην
 περὶ στήθεσσι
 δ' ὄωυ τελαμῶνε,
 ὁ μὲν ἤτοι σάκεος,
 ὁ δὲ φασγάνου
 ἀργυροήλου·
 τῷ ῥυσάσθην
 χροά τέρενά οἱ·
 Ἔκτωρ δὲ χώσατο,
 ὅττι ῥα βέλος ὠκὺ οἱ
 ἔκφυγεν ἐτώσιον χειρός.
 Ἐχάζετο δὲ ἄψ
 εἰς ἔθνος ἐτάρων,
 ἀλεείνων Κῆρα.
 Ἐπειτα μὲν Αἴας μέγας
 Τελαμώνιος
 τὸν ἀπιόντα
 χερμαδίω,
 τὰ ῥα πολλὰ,
 ἔχματα νηῶν θοάων,
 ἐκυλίνδετο
 πὰρ ποσὶ μαρναμένων·
 ἀείρας ἔν τῶν,
 βεβλήκει στῆθος
 ὑπὲρ ἄντυγος,
 ἀγχόθι δειρῆς,
 ἔσσευε δὲ
 βαλῶν ὡς στρόμβον,
 περιέδραμε δὲ πάντη.
 Ὡς δὲ ὅτε δρυῖς
 ἐξερίπη πρόρριζος
 ὑπὸ πληγῆς πατρὸς Διὸς,
 ὄδμη δὲ δεινὴ θεοῦ

ayant crié terriblement,
 lorsqu'ils se précipitèrent
 les uns sur les autres.

Or Hector brillant le premier
 jeta sa lance contre Ajax
 (car il était tourné droit vers lui,
 et il ne le manqua pas)
 là où étaient étendus
 autour de sa poitrine
 deux baudriers,
 l'un certes du bouclier,
 et l'autre du glaive
 aux-clous-d'argent;
 ceux-ci protégèrent
 le corps tendre à lui;
 et Hector s'irrita,
 parce que un trait rapide à lui
 s'échappa inutile de sa main.
 Et il se retirait en arrière
 vers la foule de ses compagnons,
 évitant la Parque.
 Ensuite à la vérité Ajax grand
 frappa celui-ci s'en allant
 avec une pierre prise parmi celles,
 lesquelles nombreuses,
 soutiens des vaisseaux rapides,
 roulaient
 aux pieds des combattants;
 ayant levé une de ces pierres,
 il le frappa à la poitrine
 au-dessus du bord-du-bouclier,
 près du cou,
 et il agita la pierre
 l'ayant lancée comme une toupie,
 et elle tournoya de-tous-côtés.
 Or comme lorsque un chêne
 tombe arraché-de-ses-racines
 sous un coup du grand Jupiter,
 et une odeur affreuse de soufre

ἔξ αὐτῆς· τὸν δ' οὐπερ ἔχει θράσος, ὅς κεν ἴδῃται,
 ἐγγύς ἐὼν· χαλεπὸς δὲ Διὸς μέγαλοιο κεραινόος·
 ὡς ἔπεσ' Ἑκτορος ὦκα χαμαὶ μένος ἐν κονίησι.
 Χειρὸς δ' ἔκβαλεν ἔγχος, ἐπ' αὐτῷ δ' ἄσπις ἐάφθη,
 καὶ κόρυς· ἀμφὶ δὲ οἱ βράχε τεύχεα ποικίλα χαλκῶ. 420
 Οἱ δὲ μέγα ἰάχοντες ἐπέδραμον υἴες Ἀχαιῶν,
 ἐλπόμενοι ἐρύεσθαι, ἀκόντιζόν δὲ θαμειὰς
 αἰχμὰς· ἀλλ' οὔτις ἐδυνήσατο ποιμένα λαῶν
 οὐτάσαι, οὐδὲ βαλεῖν· πρὶν γὰρ περίβησαν ἄριστοι,
 Πουλυδάμας τε καὶ Αἰνείας καὶ δῖος Ἀγῆνωρ, 425
 Σαρπηδῶν τ', ἀρχὸς Λυκίων, καὶ Γλαῦκος ἀμύμων·
 τῶν δ' ἄλλων οὔτις εὖ ἀκήδεσεν, ἀλλὰ πάροιθεν
 ἀσπίδας εὐκύκλους σχέθον αὐτοῦ. Τὸν δ' ἄρ' ἑταῖροι
 χερσὶν ἀείραντες φέρον ἐκ πόνου, ὄφρ' ἴκεθ' ἵππους
 ὠκέας, οἳ οἱ ὅπισθε μάχης ἦδὲ πτολέμοιο 430
 ἔστασαν, ἡνίοχόν τε καὶ ἄρματα ποικίλ' ἔχοντες·
 οἳ τόνγε προτὶ ἄστυ φέρον βαρέα στενάχοντα.

soufre; le courage abandonne celui qui assiste à ce spectacle, tant est redoutable la foudre du souverain Jupiter: de même tombe dans la poussière le valeureux Hector. Il laisse échapper sa lance de sa main; son casque et son bouclier tombent avec lui; ses armes d'un airain resplendissant résonnent autour de lui. Les fils des Grecs accourent en poussant de vastes clameurs; car ils espèrent l'entraîner avec eux. Ils lancent une grêle de traits; mais aucun d'eux ne peut, soit avec le javelot, soit avec la lance, frapper le pasteur des peuples; car il était entouré des plus braves guerriers, de Polydamas et d'Énée, du divin Agénor, de Sarpédon, chef des Lyciens, et de l'irréprochable Glaucus; aucun des autres ne reste indifférent; ils le protègent tous de leurs boucliers arrondis. Ses compagnons le prennent dans leurs bras, le conduisent hors du champ de bataille vers ses chevaux rapides qui se tenaient à l'écart loin de la mêlée, avec leur guide et le char aux riches ornements; les coursiers emportent vers la ville le blessé qui pousse de douloureux gémissements.

γίγνεται ἐξ αὐτῆς·
 θράσος δὲ οὐπερ ἔχει τὸν,
 ὅς κεν ἴδῃται, ἐὼν ἐγγύς·
 κεραινόος δὲ μέγαλοιο Διὸς
 χαλεπός·
 ὡς μένος Ἑκτορος
 ἔπεσεν ὦκα
 χαμαὶ ἐν κονίησιν.
 Ἐκβαλε δὲ χειρὸς ἔγχος,
 ἄσπις δὲ ἐάφθη ἐπὶ αὐτῷ,
 καὶ κόρυς·
 τεύχεα δὲ ποικίλα χαλκῶ
 βράχην ἀμφὶ οἱ.
 Οἱ δὲ υἴες Ἀχαιῶν
 ἐπέδραμον ἰάχοντες μέγα,
 ἐλπόμενοι ἐρύεσθαι,
 ἀκόντιζόν δὲ αἰχμὰς θαμειὰς·
 ἀλλὰ οὔτις ἐδυνήσατο οὐτάσαι,
 οὐδὲ βαλεῖν ποιμένα λαῶν·
 ἄριστοι γὰρ,
 Πουλυδάμας τε καὶ Αἰνείας
 καὶ Ἀγῆνωρ δῖος,
 Σαρπηδῶν τε, ἀρχὸς Λυκίων,
 καὶ Γλαῦκος ἀμύμων,
 περίβησαν πρὶν·
 οὔτις δὲ τῶν ἄλλων
 ἀκήδεσεν εὖ,
 ἀλλὰ σχέθον πάροιθεν αὐτοῦ
 ἀσπίδας εὐκύκλους.
 ἑταῖροι δὲ ἄρα
 ἀείραντες τὸν χερσὶ
 φέρον ἐκ πόνου,
 ὄφρα ἴκετο
 ἵππους ὠκέας,
 οἳ ἔστασαν οἱ
 ὅπισθε μάχης ἦδὲ πτολέμοιο,
 ἔχοντες ἡνίοχόν τε
 καὶ ἄρματα ποικίλα·
 οἳ φέρον προτὶ ἄστυ
 τόνγε στενάχοντα βαρέα.

vient de lui;
 et le courage ne possède plus celui;
 qui aura vu *cela*, étant près;
 car la foudre du grand Jupiter
 est terrible; [Hector]
 ainsi la force d'Hector (le robuste
 tomba vite
 à terre dans la poussière.
 Et il lâcha de sa main sa lance,
 et son bouclier s'attacha sur elle,
 ainsi-que son casque;
 et ses armes variées par l'airain
 retentirent autour de lui.
 Or les fils des Achéens
 accoururent criant grandement,
 espérant l'entraîner avec eux,
 et ils lançaient des traits serrés;
 mais personne ne put frapper,
 ni atteindre le pasteur des peuples;
 car les meilleurs (les plus braves),
 et Polydamas et Énée
 et Agénor divin,
 et Sarpédon, chef des Lyciens,
 et Glaucus irréprochable,
 entourèrent lui auparavant;
 et aucun des autres
 ne négligea lui,
 mais ils tinrent devant lui
 leurs boucliers bien-arrondis.
 Or donc ses compagnons
 ayant levé lui avec leurs mains
 le portaient hors du travail (du com-
 jusqu'à ce qu'il fut parvenu [bat],
 à ses chevaux rapides,
 lesquels se tenaient à lui
 derrière le combat et la bataille;
 ayant et un conducteur
 et un char varié-d'ornements;
 lesquels portaient vers la ville
 lui gémissant profondément.

Ἄλλ' ὅτε δὴ πόρον ἕζον εὐρῆεϊος ποταμοῖο
 Ξάνθου δινήεντος, δν ἀθάνατος τέκετο Ζεὺς,
 ἔνθα μιν ἐξ ἵππων πέλασαν χθονὶ, καδ δέ οἱ ὕδωρ 435
 χεῦαν· ὁ δ' ἀμπνύσθη, καὶ ἀνέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν·
 ἐξόμενος δ' ἐπὶ γοῦνα, κελαινεφές αἷμα' ἀπέμεσσαν·
 αὖτις τ' ἐξοπίσω πλήτο χθονὶ, τὼ δέ οἱ ὄσσε
 νύξ ἐκάλυψε μέλαινα· βέλος δ' ἔτι θυμὸν ἐδάμνα.
 Ἄργεῖοι δ' ὡς οὖν ἶδον Ἐκτορα νόσφι κιόντα, 440
 μάλλον ἐπὶ Τρώεσσι θόρον, μνήσαντο δὲ χάρμης.
 Ἐνθα πολὺ πρῶτιστος Ὀϊλῆος ταχὺς Αἴας
 Σάτνιον οὔτασε δουρὶ μετάλμενος ὄξυόεντι,
 Ἦνοπίδην, δν ἄρα Νύμφη τέκε Νηϊς ἀμύμων
 Ἦνοπι βουκολέοντι παρ' ὄχθας Σατνιόεντος· 445
 τὸν μὲν Ὀϊλιάδης δουρικλυτὸς, ἐγγύθεν ἐλθὼν,
 οὔτα κατὰ λαπάρην· ὁ δ' ἀνετράπετ', ἀμφὶ δ' ἄρ' αὐτῷ
 Τρῶες καὶ Δαναοὶ σύναγον κρατερὴν ὕσμίνην.
 Τῷ δ' ἐπὶ Πουλυδάμας ἐγχέσπαλος ἦλθεν ἀμύντωρ

Lorsqu'ils arrivent aux bords des eaux transparentes du Xanthe sinueux qu'engendra l'immortel Jupiter, ils le descendent du char, et versent de l'eau sur son corps; le héros reprend ses sens, ouvre les yeux, et, se relevant sur ses genoux, il vomit un sang noir; puis il retombe en arrière, et d'épaisses ténèbres obscurcissent ses yeux; la blessure qu'il a reçue dompte encore son grand cœur.

Dès que les Grecs voient Hector se retirer à l'écart, ils s'élancent avec plus de fureur contre les Troyens, et sentent renaître leur mâle valeur. Le premier de tous, le rapide Ajax, fils d'Oïlée, se précipite avec sa lance à la pointe acérée et frappe le fils d'Énops, Satnius, qu'une nymphe, la charmante Nais, enfanta au pasteur Énops près des rives du Satniois; le fils d'Oïlée, illustre par les exploits de sa lance, s'approche et le blesse au flanc; le héros est renversé, et autour de lui les Troyens et les Grecs engagent une lutte acharnée. Polydamas, fils de Panthoüs, accourt en brandissant sa lance pour

Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἕζον
 πόρον ποταμοῖο εὐρῆεϊος,
 Ξάνθου δινήεντος,
 δν Ζεὺς ἀθάνατος τέκετο,
 ἔνθα πέλασάν μιν χθονὶ
 ἐξ ἵππων,
 κατέχευαν δὲ ὕδωρ οἱ·
 ὁ δὲ ἀμπνύσθη,
 καὶ ἀνέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν·
 ἐξόμενος δὲ ἐπὶ γοῦνα,
 ἀπέμεσσαν αἷμα κελαινεφές·
 πλήτο δὲ αὖτις ἐξοπίσω
 χθονὶ,
 νύξ δὲ μέλαινα
 ἐκάλυψε τὼ ὄσσε οἱ·
 βέλος δὲ
 ἐδάμνα ἔτι θυμόν.
 Ὡς δὲ οὖν Ἄργεῖοι
 ἶδον Ἐκτορα κιόντα νόσφι,
 θόρον μάλλον
 ἐπὶ Τρώεσσι,
 μνήσαντο δὲ χάρμης.
 Ἐνθα Αἴας ταχὺς Ὀϊλῆος
 μετάλμενος δουρὶ ὄξυόεντι
 οὔτασε πολὺ πρῶτιστος
 Σάτνιον Ἦνοπίδην,
 δν ἄρα
 Νηϊς Νύμφη ἀμύμων
 τέκεν Ἦνοπι
 βουκολέοντι
 παρὰ ὄχθας Σατνιόεντος·
 Ὀϊλιάδης δουρικλυτὸς,
 ἐλθὼν ἐγγύθεν,
 οὔτα τὸν μὲν κατὰ λαπάρην·
 ὁ δὲ ἀνετράπετο,
 Τρῶες δὲ ἄρα καὶ Δαναοὶ
 σύναγον ἀμφὶ αὐτῷ
 ὕσμίνην κρατερὴν.
 Πουλυδάμας δὲ Πανθοΐδης
 ἐγχέσπαλος

Mais lorsque déjà ils arrivèrent au gué du fleuve au-beau-courant, du Xanthe tournoyant, lequel Jupiter immortel engendra, là ils approchèrent lui de la terre l'ayant descendu des chevaux (du et versèrent de l'eau sur lui; [char], et celui-ci reprit-haleine, et regarda-en-haut avec ses yeux; et se mettant sur ses genoux, il vomit un sang noir; et il s'abattit de nouveau en arrière vers la terre, et une nuit noire voila les yeux à lui; or le trait (le coup) domptait encore son cœur.

Or donc dès que les Argiens virent Hector allant à l'écart, ils s'élançèrent davantage sur les Troyens, et se souvinrent du combat. Alors Ajax rapide fils d'Oïlée s'étant élançé avec une lance aiguë frappa de beaucoup le premier Satnius fils-d'Énops, lequel certes Nais nymphe irréprochable enfanta à Énops faisant-pâtre-des-troupeaux près des rives du Satniois; le fils-d'Oïlée célèbre-par-la-lance, étant venu près, frappa lui à la vérité au flanc; et celui-ci fut renversé, et donc les Troyens et les Grecs engagèrent autour de lui un combat violent. Or Polydamas fils-de-Panthoüs brandissant-une-lance

Πανθοΐδης· βάλε δὲ Προθοήνορα δεξιὸν ὦμον, 450
 υἷδν Ἀρηιλύκοιο· δι' ὦμου δ' ὄβριμον ἔγχος
 ἔσχεν. Ὁ δ' ἐν κονίησι πεσὼν ἔλε γαῖαν ἀγοστῶ.

Πουλυδάμας δ' ἔκπαγλον ἐπέυξατο, μακρὸν αὔσας·

« Οὐ μὲν αὔτε· δῖω μεγαθύμου Πανθοΐδαο
 χειρὸς ἀπο στιβαρῆς ἄλιον πηδῆσαι ἄκοντα, 455
 ἀλλά τις Ἀργείων κόμισε χροῖ· καί μιν δῖω
 αὐτῶ σκηπτόμενον¹ κατίμεν δόμον Ἀΐδος εἶσω. »

᾿Ως ἔφατ'· Ἀργείοισι δ' ἄχος γένετ' εὐξαμένοιο·
 Αἴαντι δὲ μάλιστα δαΐφρονι θυμὸν ὄρινε,
 τῷ Τελαμωνιάδῃ· τοῦ γὰρ πέσεν ἄγχι μάλιστα. 460
 Καρπαλίμως δ' ἀπιόντος ἀκόντισε δουρὶ φαεινῶ.
 Πουλυδάμας δ' αὐτὸς μὲν ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν,
 λικριφὶς ἀΐξας· κόμισεν δ' Ἀντήνορος υἷος,
 Ἀρχέλοχος· τῷ γὰρ ῥα θεοὶ βούλευσαν ὄλεθρον.
 Τὸν ῥ' ἔβαλεν, κεφαλῆς τε καὶ αὐχένος ἐν συνηομῶ, 465

venger la mort de Satnius; il atteint à l'épaule droite Prothoénor, fils d'Aréilyce, et le javelot traverse l'épaule. Prothoénor tombe dans la poussière qu'il saisit de sa main. Polydamas alors s'écrie, fier de son triomphe :

« Je ne crois pas qu'un trait inutile se soit échappé de la main robuste du fils magnanime de Panthoüs; l'un des Grecs sans doute a reçu ce javelot dans sa poitrine, et il s'en servira, je pense, comme d'un bâton d'appui, pour descendre dans les demeures de Pluton. »

Il dit; son insolent orgueil cause de la douleur aux Argiens, et allume surtout la colère du belliqueux Ajax, fils de Télamon; car près de lui avait succombé Prothoénor. Aussitôt il lance son javelot brillant contre le guerrier qui s'éloigne. Polydamas évite la sombre Parque, en se jetant de côté; le trait va frapper Archéloque, fils d'Anténor; car les dieux ont décidé sa mort. Ajax l'atteint à l'extré-

ἐπήλθεν ἀμύντωρ τῶ·
 βάλε δὲ ὦμον δεξιὸν
 Προθοήνορα, υἷδν Ἀρηιλύκοιο·
 ἔγχος δὲ ὄβριμον
 ἔσχε διὰ ὦμου.
 Ὁ δὲ ἔλε γαῖαν ἀγοστῶ
 πεσὼν ἐν κονίησι.
 Πουλυδάμας δὲ
 ἐπέυξατο ἔκπαγλον,
 αὔσας μακρὸν·

« Οὐκ οἶω μὲν αὔτε
 ἄκοντα πηδῆσαι ἄλιον
 ἀπὸ χειρὸς στιβαρῆς
 Πανθοΐδαο μεγαθύμου,
 ἀλλά τις Ἀργείων
 κόμισε χροῖ·
 καὶ οἶω μιν
 σκηπτόμενον αὐτῶ
 κατίμεν εἶσω δόμον Ἀΐδος. »
 Ἔφατο ὧς·

ἄχος δὲ γένετο Ἀργείοισιν
 εὐξαμένοιο·
 ὄρινε δὲ μάλιστα θυμὸν
 Αἴαντι δαΐφρονι
 τῷ Τελαμωνιάδῃ·
 πέσε γὰρ
 μάλιστα ἄγχι τοῦ.
 Καρπαλίμως δὲ
 ἀκόντισεν ἀπιόντος
 δουρὶ φαεινῶ.
 Πουλυδάμας δὲ αὐτὸς μὲν
 ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν,
 ἀΐξας λικριφίς·
 υἷος δὲ Ἀντήνορος, Ἀρχέλοχος,
 κόμισε·
 θεοὶ γὰρ ῥα
 βούλευσαν τῶ ὄλεθρον.
 Ἔβαλέ ῥα τὸν,
 ἐν συνηομῶ
 κεφαλῆς τε καὶ αὐχένος,
 vint vengeur pour lui;
 et il frappa à l'épaule droite
 Prothoénor, fils d'Aréilyce;
 et la lance impétueuse
 pénétra à travers l'épaule.
 Et celui-ci prit la terre de sa main
 étant tombé dans la poussière.
 Et Polydamas
 se glorifia étonnamment,
 ayant crié à-haute-voix :
 « Je ne pense pas certes encore
 un trait s'être échappé inutile
 de la main robuste
 du fils-de-Panthoüs magnanime,
 mais quelqu'un des Argiens
 a emporté *ce trait* dans son corps;
 et je pense lui
 s'appuyant sur celui-ci (sur le trait)
 descendre dans le séjour de Pluton. »
 Il dit ainsi;
 et la douleur fut aux Argiens
 à cause de lui s'étant glorifié;
 et il remua surtout le cœur
 à Ajax belliqueux
 le fils-de-Télamon;
 car *Prothoénor* tomba
 très-près de lui.
 Et aussitôt
 il jeta *contre lui* étant parti
 une lance brillante.
 Et Polydamas lui-même à la vérité
 évita la Parque noire,
 s'étant élancé obliquement;
 et le fils d'Anténor, Archéloque,
 emporta (reçut) *le javelot*;
 car les dieux certes
 ont décidé pour lui la mort.
 Il frappa donc lui,
 dans la jointure
 et de la tête et du cou,

νείατον ἀστράγαλον· ἀπὸ δ' ἄμφω κέρσε τένοντε·
τοῦ δὲ πολὺ πρότερον κεφαλή, στόμα τε, βῆνες τε
οὔδει πλήντ', ἤπερ κνήμαι καὶ γούνα πεσόντος.

Αἴας δ' αὖτ' ἐγέγωνεν ἀμύμονι Πουλυδάμαντι·

« Φράζεο, Πουλυδάμα, καὶ μοι νημερτὲς ἐνίσπε· 470

ἢ ῥ' οὐχ οὗτος ἀνὴρ Προθοήνορος ἀντὶ πεφάσθαι
ἄξιος; Οὐ μὲν τοι κακὸς εἶδεται, οὐδὲ κακῶν ἐξ,
ἀλλὰ κασιγνήτος Ἀντήνορος ἱπποδάμοιο,
ἢ παῖς· αὐτῷ γὰρ γενεὴν ἄγχιστα ἐώκει. »

Ἦ ῥ', εἰ γινώσκων Τρῶας δ' ἄχος ἔλλαβε θυμόν. 475

Ἐνθ' Ἀκάμας Πρόμαχον Βοιώτιον οὔτασε δουρὶ,
ἀμφὶ κασιγνήτῳ βεβαῶς· ὁ δ' ὑφελκε ποδοῖν.
Τῷ δ' Ἀκάμας ἐκπαγλὸν ἐπέυξατο, μακρὸν ἀύσας·

« Ἀργεῖοι ἰόμωροι¹, ἀπειλάων ἀκόρητοι,
οὐ θην οἰοισίν γε πόνος τ' ἔσεται καὶ διζὺς 480
ἡμῖν, ἀλλὰ ποθ' ὦδε κατακτανέεσθε καὶ ὕμμες.
Φράζεσθ' ὡς ὑμῖν Πρόμαχος δεδμημένος εὔδει

mité de la vertèbre qui unit la tête au cou, et coupe les deux nerfs; sa tête, sa bouche et ses narines tombent dans la poussière avant ses jambes et ses genoux. Ajax s'adresse à l'irréprochable Polydamas :

« Vois, Polydamas, et parle avec sincérité: ce guerrier n'est-il pas une victime digne de venger le trépas de Prothoénor? Il ne me semble ni lâche, ni issu de lâches parents; c'est le frère ou le fils d'Anténor dompteur de coursiers; car il ressemble beaucoup à la famille de ce héros. »

Il dit, et il le connaissait bien; la douleur alors s'empare des Troyens. Acamas, qui protège son frère, perce de sa lance le Béotien Promachus, qui déjà tirait par les pieds le cadavre d'Archéloque. Acamas, fier de son triomphe, cria à haute voix :

« Argiens, vous qui ne savez que lancer des flèches, hommes insatiables de menaces, nous ne serons pas les seuls en proie aux fatigues et à la souffrance; vous aussi, vous succomberez un jour. Voyez Promachus, il dort, dompté par ma lance; car je ne voulais

ἀστράγαλον νείατον·
ἀπόκερσε δὲ ἄμφω τένοντε·
κεφαλή δὲ, στόμα τε,
βῆνες τε τοῦ
πλήντο οὔδει πολὺ πρότερον,
ἤπερ κνήμαι καὶ γούνα
πεσόντος.

Αἴας δὲ αὖτε ἐγέγωνε
Πουλυδάμαντι ἀμύμονι·

« Φράζεο, Πουλυδάμα,
καὶ ἐνίσπέ μοι νημερτὲς·

ἢ ῥα οὗτος ἀνὴρ
οὐκ ἄξιος πεφάσθαι
ἀντὶ Προθοήνορος;
Οὐκ εἶδεται μὲν τοι
κακὸς, οὐδὲ ἐκ κακῶν,
ἀλλὰ κασιγνήτος, ἢ παῖς
Ἀντήνορος ἱπποδάμοιο·
ἐώκει γὰρ ἄγχιστα αὐτῷ
γενεήν. »

Ἦ ῥα, γινώσκων εἰ·
ἄχος δὲ ἔλλαβε Τρῶας
θυμόν,

Ἐνθα Ἀκάμας οὔτασε δουρὶ
Πρόμαχον Βοιώτιον,
βεβαῶς ἀμφὶ κασιγνήτῳ·
ὁ δὲ ὑφελκε ποδοῖν.

Ἀκάμας δὲ
ἐπέυξατο ἐκπαγλὸν τῷ,
ἀύσας μακρὸν·

« Ἀργεῖοι
ἰόμωροι,
ἀκόρητοι ἀπειλάων,
πόνος τε καὶ διζὺς
οὐκ ἔσεται θην
ἡμῖν οἰοισί γε,
ἀλλὰ ὕμμες καὶ ποτε
κατακτανέεσθε ὦδε.
Φράζεσθε ὡς Πρόμαχος ὑμῖν
εὔδει δεδμημένος ἐμῷ ἔχει,

à la vertèbre à l'extrémité;
et il coupa les deux nerfs;
et la tête, et la bouche,
et les narines de lui
touchèrent le sol bien avant,
que les jambes et les genoux
de lui étant tombé.
Et Ajax à son tour cria
à Polydamas irréprochable :
« Examine, Polydamas,
et dis à moi la vérité :
est-ce que donc cet homme
n'est pas digne d'être tué
en-compensation-de Prothoénor?
Il ne paraît pas à la vérité
lâche, ni de parents lâches,
mais il est le frère, ou le fils
d'Anténor dompteur-de-chevaux;
car il ressemblait de très-près à lui
quant à la naissance. »

Il dit, le connaissant bien;
et la douleur saisit les Troyens
au cœur.
Alors Acamas blessa de sa lance
Promachus le Béotien,
en marchant autour de son frère;
or celui-ci le tirait par les pieds.
Et Acamas
se glorifia étonnamment de cela,
ayant crié à-haute-voix :

« Argiens
furieux-seulement-avec-des-flèches,
insatiables de menaces,
et le travail et la souffrance
ne seront pas certes
à nous seuls du moins,
mais vous aussi un jour
vous serez tués de même.
Examinez comme Promachus à vous
dort dompté par ma lance,

ἔγχει ἐμῷ, ἵνα μήτι κασιγνήτοιο γε ποιηή
 δηρὸν ἄτιτος ἔη. Ἴψ' αἰεὶ τίς εὐχεται ἀνὴρ
 γνωτὸν ἐνὶ μεγάροισιν ἀρῆς ἀλκτῆρα λιπέσθαι. » 485

Ἦς ἔφατ'· Ἀργείοισι δ' ἄχος γένετ' εὐξαμένοιο.

Πηνέλεω δὲ μάλιστα δαΐφρονι θυμὸν ὄρινεν·
 ὠρμήθη δ' Ἀκάμαντος· ὁ δ' οὐχ ὑπέμεινεν ἔρωήν
 Πηνελόιο ἀνακτος· ὁ δ' οὐτάσεν Ἴλιονῆα,
 υἷον Φόρβαντος πολυμήλου, τὸν ῥα μάλιστα 490
 Ἑρμείας Τρώων ἐφίλει, καὶ κτῆσιν ὅπασσε·
 τῷ δ' ἄρ' ὑπὸ μήτηρ μοῦνον τέκεν Ἴλιονῆα·
 τὸν τόθ' ὑπ' ὀφρύος οὔτα κατ' ὀφθαλμοῖο θέμεθλα,
 ἕκ δ' ὥσε γλήνην· δόρυ δ' ὀφθαλμοῖο διαπρὸ
 καὶ διὰ ἰνίου ἦλθεν· ὁ δ' ἔξετο, χεῖρε πετάσσας 495
 ἄμφω. Πηνέλεως δὲ, ἐρυσσάμενος ξίφος ὀξύ,
 αὐχένα μέσσον ἔλασεν, ἀπήραξεν δὲ χαμᾶζε,
 αὐτῇ σὺν πήληκι, κάρη· ἔτι δ' ὀβριμον ἔγχος
 ἦεν ἐν ὀφθαλμῷ· ὁ δὲ φῆ, κώδειαν ἀνασχῶν,
 πέφραδέ τε Τρώεσσι, καὶ εὐχόμενος ἔπος ἠύδα· 500

point que la mort de mon frère restât longtemps sans vengeance. Aussi tout homme de cœur désirerait laisser dans sa maison un frère qui fût le vengeur de son trépas. »

Il dit ; son insolent orgueil cause de la douleur aux Argiens, et allume surtout la colère du belliqueux Pénélee ; celui-ci fond sur Acamas, qui ne peut supporter le choc du héros, il blesse Ilionée, fils de Phorbas riche en troupeaux, celui des Troyens que Mercure chérissait le plus et qu'il combla de richesses ; l'épouse de Phorbas n'avait eu de lui qu'Ilionée. Pénélee le frappe au fond de l'œil, au-dessous du sourcil, et lui arrache la prune ; la flèche traverse l'œil et ressort derrière la tête ; Ilionée tombe assis, en étendant les mains. Pénélee, tirant son glaive aigu, le frappe au milieu du cou et tranche sa tête qui roule à terre avec son casque. La lance impétueuse est restée dans l'œil ; il la lève comme la tête d'un pavot, la montre aux Troyens et, d'un air insolent, leur adresse ces mots :

ἵνα γε
 ποιηή κασιγνήτοιο
 μήτι ἔη δηρὸν ἄτιτος.
 Ἴψ' αἰεὶ τίς ἀνὴρ κεν εὐχεται
 γνωτὸν λιπέσθαι ἐνὶ μεγάροισιν
 ἀλκτῆρα ἀρῆς. »

Ἦρατο ὡς·

ἄχος δὲ γένετο Ἀργείοισιν
 εὐξαμένοιο.
 Ὅρινε δὲ μάλιστα θυμὸν
 Πηνέλεω δαΐφρονι·
 ὠρμήθη δὲ Ἀκάμαντος·
 ὁ δὲ οὐχ ὑπέμεινεν
 ἔρωήν ἀνακτος Πηνελόιο·
 ὁ δὲ οὐτάσεν Ἴλιονῆα,
 υἷον Φόρβαντος πολυμήλου,
 τὸν ῥα Ἑρμείας ἐφίλει μάλιστα
 Τρώων,
 καὶ ὅπασσε κτῆσιν·
 μήτηρ δὲ ἄρα τέκεν ὑπὸ τῷ
 Ἴλιονῆα μοῦνον·
 τότε οὔτα τὸν
 ὑπὸ ὀφρύος
 κατὰ θέμεθλα ὀφθαλμοῖο,
 ἕξῳσε δὲ γλήνην·
 δόρυ δὲ ἦλθε διαπρὸ
 διὰ ὀφθαλμοῖο καὶ ἰνίου·
 ὁ δὲ ἔξετο,
 πετάσσας ἄμφω χεῖρε.
 Πηνέλεως δὲ,
 ἐρυσσάμενος ξίφος ὀξύ,
 ἔλασσε μέσσον αὐχένα,
 ἀπήραξε δὲ χαμᾶζε κάρη,
 σὺν πήληκι αὐτῇ·
 ἔγχος δὲ ὀβριμον
 ἦεν ἔτι ἐν ὀφθαλμῷ·
 ὁ δὲ φῆ, ἀνασχῶν
 κώδειαν,
 πέφραδέ τε Τρώεσσι,
 καὶ εὐχόμενος ἠύδα·

afin que du moins
 la vengeance pour mon frère
 ne soit pas longtemps non-payée.
 Aussi chaque homme souhaiterait
 un parent rester dans ses demeures
 comme vengeur d'un malheur. »

Il dit ainsi ;

et la douleur fut aux Argiens
 à cause de lui s'étant glorifié.
 Et il remua surtout le cœur
 à Pénélee belliqueux ;
 et il se précipita sur Acamas ;
 et celui-ci ne supporta pas
 le choc du roi Pénélee ;
 et lui (Pénélee) blessa Ilionée,
 fils de Phorbas riche-en-troupeaux,
 lequel Mercure aimait le plus
 d'entre les Troyens,
 et auquel il donna des possessions ;
 or donc sa mère enfanta par lui
 Ilionée fils unique ;
 alors Pénélee blessa lui
 au-dessous du sourcil
 à la racine de l'œil,
 et lui arracha la prune ;
 et la lance alla de-part-en-part
 à travers l'œil et l'occiput ;
 et celui-ci s'assit,
 ayant étendu les deux mains.
 Mais Pénélee,
 ayant tiré son glaive aigu,
 le frappa au milieu du cou,
 et fit-tomber à terre sa tête,
 avec le casque lui-même ;
 et la lance impétueuse
 était encore dans son œil ;
 or celui-ci dit, l'ayant levée
 comme une tête-de-pavot,
 et la montra aux Troyens,
 et se glorifiant dit cette parole :

« Εἰπέμεναι μοι, Τρῶες, ἀγαυοῦ Ἴλιονῆος
πατρὶ φίλῳ καὶ μητρὶ γοήμεναι ἐν μεγάροισιν·
οὐδὲ γὰρ ἢ Προμάχοιο δάμαρ Ἀλεγνηορίδαο
ἀνδρὶ φίλῳ ἐλθόντι γανύσσεται, ὅπποτε κεν δὴ
ἐκ Τροίης σὺν νηυσὶ νεώμεθα κοῦροι Ἀχαιῶν. » 505

Ἔως φάτο· τοὺς δ' ἄρα πάντας ὑπὸ τρόμος ἔλλαθε γυῖα·
πάπτηνεν δὲ ἕκαστος, ὅπη φύγοι αἰπὺν ὀλεθρον.

Ἔσπετε νῦν μοι¹, Μοῦσαι Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσαι,
ὅστις δὴ πρῶτος βροτόεντ' ἀνδράγρι' Ἀχαιῶν
ἦρατ', ἐπεὶ ῥ' ἔκλινε μάχην κλυτὸς Ἐννοσίγαιος. 510

Αἴας ῥα πρῶτος Τελαμώνιος Ὕρτιον οὔτα,
Γυρτιάδην, Μυσῶν ἠγήτορα καρτεροθύμων·
Φάλκην δ' Ἀντίλοχος καὶ Μέρμερον ἐξενάρϊξε·
Μηριόνης δὲ Μόρυν τε καὶ Ἴπποτίωνα κατέκτα·
Τεῦκρος δὲ Προθῶνά τ' ἐνήρατο καὶ Περιφήτην· 515
Ἀτρεΐδης δ' ἄρ' ἔπειθ' Ὑπερήνορα, ποιμένα λαῶν,

« Allez, Troyens, allez dire au père et à la mère de l'illustre Ilionée de gémir dans leur palais. L'épouse de Promachus fils d'Agénor ne se réjouira pas non plus du retour de son époux chéri, lorsque, sur leurs vaisseaux, les fils des Grecs quitteront les murs de Troie. »

Il dit, et la crainte glace les membres de tous les guerriers; chacun cherche à se soustraire à un épouvantable trépas.

Muses, qui habitez les demeures de l'Olympe, dites-moi maintenant quel est celui des Achéens qui le premier enleva de sanglantes dépouilles, lorsque l'illustre dieu qui ébranle terre inclina de leur côté la balance des combats.

Ajax fils de Télamon, le premier, blessa le fils de Gyrtias, Hyrtius, chef des magnanimes Mysiens; Antiloque dépouilla Phalcès et Mermérus; Mériion immola Morys et Hippotion; Teucer porta un coup mortel à Prothoon et à Périphète; Atride frappa dans les flancs Hy-

« Εἰπέμεναι μοι, Τρῶες,
πατρὶ φίλῳ καὶ μητρὶ
Ἴλιονῆος ἀγαυοῦ·
γοήμεναι ἐν μεγάροισιν·
ἢ γὰρ δάμαρ Προμάχοιο
Ἀλεγνηορίδαο
οὐδὲ γανύσσεται
ἀνδρὶ φίλῳ ἐλθόντι,
ὅπποτε κοῦροι Ἀχαιῶν
νεώμεθά κεν δὴ ἐκ Τροίης
σὺν νηυσὶ. »

Φάτο ὧς·
τρόμος δὲ ἄρα
ὑπέλλαθε τοὺς πάντας
γυῖα·
ἕκαστος δὲ πάπτηνεν,
ὅπη φύγοι
ὀλεθρον αἰπύν.

Ἔσπετε νῦν μοι,
Μοῦσαι ἔχουσαι
δῶματα Ὀλύμπια,
ὅστις δὴ Ἀχαιῶν
πρῶτος ἦρατο
ἀνδράγρια βροτόεντα,
ἐπεὶ ῥα κλυτὸς
Ἐννοσίγαιος
ἔκλινε μάχην.

Αἴας Τελαμώνιος πρῶτος
οὔτα ῥα Ὕρτιον,
Γυρτιάδην,
ἠγήτορα Μυσῶν καρτεροθύμων·
Ἀντίλοχος δὲ ἐξενάρϊξε
Φάλκην καὶ Μέρμερον·
Μηριόνης δὲ κατέκτα
Μόρυν τε καὶ Ἴπποτίωνα·
Τεῦκρος δὲ ἐνήρατο
Προθῶνά τε καὶ Περιφήτην·
ἔπειτα δὲ ἄρα Ἀτρεΐδης
οὔτα κατὰ λατάρην
Ὑπερήνορα, ποιμένα λαῶν,

« Allez-moi dire, Troyens,
au père chéri et à la mère
d'Ilionée illustre
de gémir dans leurs demeures;
car l'épouse de Promachus
fils-d'Alégénor
ne se réjouira pas
de son époux chéri étant revenu,
lorsque nous fils des Achéens
nous reviendrons enfin de Troie
avec les vaisseaux. »

Il dit ainsi;
or donc la crainte
saisit eux tous
quant aux membres;
et chacun regardait,
par où il éviterait
une perte (mort) épouvantable.

Dites maintenant à moi,
Muses ayant (qui habitez)
les demeures de-l'Olympe,
lequel des Achéens
le premier enleva
des dépouilles sanglantes,
lorsque donc le dieu illustre
qui-ébranle-la-terre
fit-pencher la bataille.

Ajax fils de-Télamon le premier
blessa donc Hyrtius,
fils-de-Gyrtias,
chef des Mysiens magnanimes;
et Antiloque dépouilla
Phalcès et Mermérus;
et Mériion tua
et Morys et Hippotion;
et Teucer fit-périr
et Prothoon et Périphète;
et donc ensuite Atride
blessa dans le flanc
Hypérénor, pasteur des peuples,

οὔτα κατὰ λαπάρην, διὰ δ' ἔντερα χαλκὸς ἄφυσσε
 δηώσας¹. ψυχὴ δὲ κατ' οὐταμένην ὤτειλῆν
 ἔσσυτ' ἐπειγομένη· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψε.
 Πλείστους δ' Αἴας εἶλεν, Ὀϊλῆος ταχὺς υἱός·
 οὐ γὰρ οἶ τις ὁμοῖος ἐπισπέσθαι ποσὶν ἦεν,
 ἀνδρῶν τρεσσάντων, ὅτε τε Ζεὺς ἐν φόβον ὄρση.

520

pérénor, pasteur des peuples; l'airain traverse les entrailles qu'il déchire; l'âme du héros s'échappe aussitôt par cette large blessure, et les ténèbres obscurcissent ses yeux. Le fils d'Oïlée, le rapide Ajax, fait encore un plus grand nombre de victimes; car il n'était point de guerrier aussi agile que lui à poursuivre à la course les ennemis, que Jupiter a glacés d'épouvante.

χαλκὸς δὲ διήφυσεν ἔντερα
 δηώσας·
 ψυχὴ δὲ ἔσσυτο ἐπειγομένη
 κατὰ ὤτειλῆν οὐταμένην·
 σκότος δὲ κάλυψε τὸν
 ὄσσε.
 Αἴας δὲ, υἱὸς ταχὺς Ὀϊλῆος,
 εἶλε
 πλείστους·
 οὔτις γὰρ ἦεν ὁμοῖός οἱ
 ἐπισπέσθαι ποσὶν,
 ἀνδρῶν τρεσσάντων,
 ὅτε τε Ζεὺς ἐνόρση φόβον.

et l'airain traversa les intestins
 les ayant déchirés;
 or son âme s'échappa rapide
 par cette blessure ouverte;
 et l'obscurité voila lui
 quant aux yeux.
 Et Ajax, fils rapide d'Oïlée,
 détruisit des guerriers
 très-nombreux;
 car personne n'était égal à lui
 pour poursuivre à pied,
 les hommes s'étant enfuis,
 lorsque Jupiter inspire la terreur.

NOTES

SUR LE QUATORZIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 4 : 1. Ὡς δ' ἔτε πορφύρη...

Ce calme silencieux, précurseur de l'orage, est rendu dans ces vers admirables avec une grâce et une justesse inimitables. Ce qui frappe toujours dans Homère, c'est la peinture réelle et vivante des choses de la nature : dans son style on ne voit ni l'apprêt, ni l'art de la composition, ni les efforts de l'esprit, ni le mécanisme du travail ; son génie seul l'entraîne et l'inspire.

Virgile exprime une pensée analogue à celle d'Homère ; l'objet de la comparaison n'est pas exactement le même. Homère nous représente un homme indécis, et Virgile, un homme qui forme mille projets et les rejette tour à tour :

..... Quæ Laomedontius heros
Cuncta videns, magno curarum fluctuat æstu,
Atque animum nunc huc celerem, nunc dividit illuc,
In partesque rapit varias, perque omnia versat.
Sicut aquæ tremulum labris ubi lumen ahenis,
Sole repperçussum aut radiantis imagine lunæ,
Omnia pervolitat latè loca, jamque sub auras
Erigitur, summique ferit laquearia tecti.

(VIRG., *Énéide*, VIII, 18.)

Πορφύρη, expression remarquable, répond au mot latin *nigrescit*. Catulle a dit : *purpureæ undæ*.

Page 6 : 1. Τῶ ῥα προκρόσσας ἔρυσαν...

Aussi les Grecs rangèrent leurs navires sur plusieurs lignes... D'après le scholiaste, l'adjectif *πρόκροστος* signifie *par degrés, en forme de marches*. Ils tirèrent leurs vaisseaux sur plusieurs rangées, l'un derrière l'autre, parce que le rivage ne pouvait pas les contenir de front.

— 2. πηξε δὲ θυμὸν ἐνὶ στήθεσιν Ἀχαιῶν.

La vue du vieux Nestor frappe d'épouvante le cœur des Achéens.

Πήσσω, comme transitif, dit le savant *Dictionnaire des Homérides*, n'est pas usité et a l'air étrange ; aussi quelques-uns, au lieu de *πηξε*, lisent *πηξε* de *πήγνυμι* ; d'autres ont contesté l'authenticité du vers ; Spitzner défend *πηξε*.

— 3. Δεῖδω μὴ δὴ μοι...

Il arrive souvent en grec, même dans le style élevé, que *μοι* soit explétif et employé comme le pronom *moi* dans ce vers de Boileau :

Prends-moi le bon parti, laisse là tous les livres :

Et comme *mihi* dans ce vers d'Horace :

Qui metuens vivit, liber *mihi* non erit unquam.

Page 8 : 1. Ζεὺς ὑψιβρεμέτης, Jupiter tonnant, Jupiter altitonsans.

Page 12 : 1. Οὐ γάρ τις νέμεσις, il n'y a point de honte à, ce n'est pas chose blâmable de, se construit avec l'infinif. On dit de même en latin *non est invidia*.

Page 16 : 1. Ὠκεον δ' ἐν Πλευρώνι καὶ αἰπεινῇ Καλυδῶνι.

... qui habitaient Pleurone et la haute Calydon.

Pleurone et Calydon étaient deux villes antiques de l'Étolie, sur l'Événu.

Page 18 : 1. οἱ τοπάρος περ
θυμῷ ἦρα φέροντες ἀφροσῶσ', οὐδὲ μάχονται.

... ceux qui jusqu'ici, s'abandonnant à l'inaction, se tiennent à l'écart et ne combattent pas.

ἦρα, mot difficile, a donné lieu à bien des commentaires ; toujours il est suivi du verbe *φέρειν* ou *κομίζειν*. Les uns le prennent pour un substantif, les autres pour un adjectif. Eustathe prétend qu'il est employé dans le sens de *τὴν χάριν* ; il le tire d'un substantif *ἦρ*, lequel serait synonyme d'*ἦρανον*, pluriel *ἦρανα*, d'où *ἦρα*. Selon Aristarque, *ἦρα* est l'acc. plur. neut. de *ἦρος*, qui convient à, de sorte que *φέρειν ἦρα θυμῷ* signifierait *apporter des choses qui conviennent au cœur, des choses fortifiantes* ; de là *porter secours*.

Page 22 : 1. Ἦδε δέ οἱ κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνεται βουλή....
Le parti qui lui semble le meilleur est....

Hæc alternanti potior sententia visa est.
(VIRG., *Énéide*, IV, 287.)

Page 24 : 1. Τρίγλινα ἔρματα, litt. boucles d'oreilles avec trois yeux, c'est-à-dire ornées de trois brillants. Ainsi nous nommons pierres œillées certaines pierres, comme les agathes ou les chalcédoïnes, parce qu'elles offrent quelque ressemblance avec la prunelle de l'œil.

Page 26 : 1. Μητέρα Τηθύν.

Homère parle ici de Téthys, fille d'Uranus et de Géa, épouse de l'Océan, mère des divinités fluviales et des Océanides. Il ne faut pas la confondre avec Thétis, fille de Nérée et de Doris, épouse de Pélée et mère d'Achille.

Page 28 : 1. Ἀνέσαιμι est un optatif tiré de l'aoriste défectueux ἀνείσα.

— 2. Ἦ, καὶ ἀπὸ στήθεσφιν ἐλύσατο κεστὸν ἱμάντα,
ποικίλον'....

Elle dit, et détache de son sein une ceinture aux riches broderies, aux mille couleurs....

Boileau ne pouvait mieux faire l'éloge d'Homère que par cette allusion à ce passage de l'*Iliade*, qui a trouvé beaucoup d'admirateurs :

On dirait que pour plaire, instruit par la nature,
Homère ait à Vénus dérobé sa ceinture.
(BOILEAU, *Art poétique*, III, 295.)

Voltaire, ce juge si profond des beautés délicates, devait surtout apprécier les charmes de cette gracieuse peinture. Dans son *Essai sur la Poésie épique* il dit :

« Quand Homère décrit la ceinture de Vénus, il n'y a point de tableau de l'Albane qui approche de cette peinture riante. »

— 3. Τῆ, dorien pour τάε, dérive de τάω; il répond à notre français : tiens ou voilà.

Page 30 : 1. Ἐξ Ἀθώω δ'....

Le mont Athos, sommet du promontoire Acté, domine l'île de Lemnos où Junon va chercher le Sommeil, frère de la Mort.

— 2. Ἐνθ' ὕπνω ξύμδιχτο, κασιγνήτω Θανάτοιο.

Là elle rencontre le Sommeil, frère de la Mort.

Cette idée se retrouve assez souvent chez les anciens. Plutarque rapporte ces paroles de Socrate : Ὁ θάνατός ἐστι παραπλήσιος τῷ ὕπνω βαθυτάτῳ.

Virgile a dit aussi :

Et consanguineus Leti Sopor....
(VIRG., *Énéide*, VI, 278.)

— 3. . . . ἐγὼ δέ κέ τοι ἰδέω χάριν....

Ἰδέω, forme épique pour le futur εἰδέω, εἰδῶ.

Page 34 : 1. Καί μιν ἔπειτα Κόωνδ'....

Κόωνδε, adverbe de mouvement, pour εἰς Κῶν, vers Cos. Cos était une petite île de la mer Icarienne, avec une ville du même nom.

Page 36 : 1. Ἄλλ' ἴθ', ἐγὼ δέ κέ τοι Χαρίτων μίαν ὀπλοτερῶν
Δώσω ὀπιέμεναι, καὶ σὴν κεκληῆσθαι ἀκοίτιν. »
[Πασιθέην, ἧς αἰὲν ἐέλδεται ἤματα πάντα.]

Allons, je te donnerai en mariage la plus jeune des Grâces, et tu appelleras ton épouse Pasithée, l'objet constant de tes vœux.

Dans Virgile, Junon fait la même promesse à Éole, dont elle réclame un service important :

Sunt mihi bis septem præstanti corpore Nymphæ,
Quarum, quæ formâ pulcherrima, Deiopeiam
Connubio jungam stabili, propriamque dicabo;
Omnes ut tecum meritis pro talibus annos
Exigat, et pulchrâ faciat te prole parentem.
(VIRG., *Énéide*, I, 71.)

— 2. Ἄγρει νῦν μοι ὄμοσον ἀάκτον Στυγὸς ὕδωρ.

Allons, jure-moi maintenant par les ondes inviolables du Styx. L'eau du Styx est dite inviolable, parce que, quand les dieux jurent par cette eau, leur serment est inviolable. Virgile a dit :

Dī cujus jurare timent et fallere numen.
(VIRG., *Énéide*, VI, 324.)

— 3. Τῆ δ' ἐτέρῃ ἄλα μαρμαρέην'....

L'adjectif μαρμαρέος nous donne l'idée de la mer, qui reflète, au

milieu du calme, les rayons du soleil. Virgile applique de même à la mer l'épithète *marmoreus* :

Et quæ marmoreo fert monstra sub æquore pontus.
(VIRG., *Énéide*, VI, 729.)

De là le mot *marmor* lui-même pour exprimer la mer :

Et quando infidum remis impellere marmor
Conveniat....

Page 38 : 1. Ὅρνιθι λιγυρῆ ἐναλίγκιος....

Les anciens aimaient beaucoup ces sortes de comparaisons. Pro-
perce dépeint d'une manière gracieuse le Sommeil étendant ses ailes
sur les yeux des mortels :

Dum me jucundis lapsam sopor impulit alis.
(PROF., I, *Élég.* III, 45.)

Claudien a dit aussi :

..... pigras.... sopor diffuderat alas.
(CLAUD., *Contre Rufin*, II, 325.)

— 2. Ὡς δ' ἴδεν, ὡς μιν ἔρωσ πικινὰς φρένας ἀμφεκάλυψεν.

Aussitôt l'amour s'empare de son âme prudente....

Virgile nous représente également Vénus se rendant auprès de
Vulcain, son époux. A la vue de la déesse, Vulcain se sent pénétré
des feux de l'amour.

..... Ille repentè
Acceptit solitam flammam, notusque medullas
Intravit calor, et labefacta per ossa cucurrit.
(VIRG., *Énéide*, VIII, 388.)

Page 44 : 1. Ἦ ῥα, καὶ ἀγκὰς ἔμαρπτε Κρόνου παῖς ἦν παράκοιτιν.
Virgile peint la même situation, mais en termes plus modérés :

Optatos dedit amplexus; placidumque petivit,
Conjugis infusus gremio, per membra soporem.
(VIRG., *Énéide*, VIII, 407.)

Page 48 : 1. Ἄλλ' ἄγεθ', ὡς ἄν ἐγὼν εἶπω....

Les paroles de Neptune ralliant les Grecs présentent quelque rap-
port avec celles que Virgile met dans la bouche de Corèbe :

O socii, quæ prima, inquit, fortuna salutis

Monstrat iter, quæque ostendit se dextra, sequamur.
Mutemus clypeos, Danaûmque insignia nobis
Aptemus : dolus, an virtus, quis in hoste requirat?
Arma dabunt ipsi....

(VIRG., *Énéide*, II, 387.)

Page 50 : 1. Οὔτε θαλάσσης κῦμα....

Virgile semble avoir imité les trois comparaisons de ce beau pas-
sage, où Homère nous dépeint le choc des Grecs et des Troyens :

Frigidus ut quondam silvis immurmurat Auster,
Ut mare sollicitum stridet refluentibus undis,
Æstuat ut clausis rapidus fornacibus ignis.
(VIRG., *Géorgiques*, IV, 261.)

Page 52 : 1. Τὸν μὲν ἔπειτ' ἀπιόντα....

Tum Meropem atque Erymantha manu, tum sternit Aphidnum :
Tum Bitian, ardentem oculis, animisque frementem,
Non jaculo : neque enim jaculo vitam ille dedisset;
Sed magnùm stridens contorta pbalarica venit,
Fulminis acta modo; quam nec duo taurea terga,
Nec duplici squamâ lorica fidelis et auro
Sustinuit; collapsa ruunt immania membra;
Dat tellus gemitum, et clypeum super intonat ingens.
(VIRG., *Énéide*, IX, 701.)

Page 56 : 1. κελαινεφές αἶμ' ἀπέμεσσαν.

.... *il vomit un sang noir.*

Volvitur ille vomens calidum de pectore flumen
Frigidus....
(VIRG., *Énéide*, IX, 414.)

Sanguinis exspirans calidum de pectore flumen.
(LUCR. II, 354.)

— 2. Satniois, fleuve de la Mysie.

Page 58 : 1. Il faut surtout remarquer dans ce vers la profonde
ironie du mot *σκηπτόμενον* : *il descendra dans les sombres de-
meures appuyé sur mon javelot comme sur un bâton, c.-à-d. percé
de mon javelot.*

Page 60 : 1. Ἰόμωρος, épithète de blâme adressée aux Argiens,
signifie, d'après la plupart des interprètes, *hardi avec les flèches.*
R. ἰός et μῶρος; Selon d'autres, cet adjectif est composé de ἰά, *voix*,
et de μῶρος; alors il signifie *hardi par la voix, sanfaron.*

74 NOTES SUR LE XIV^e CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 64 : 1. Ἔσπετα νῦν μοι....

Virgile fait quelquefois usage de ces sortes d'invocation :

Vos, o Calliope, precor, adspirate canenti.

(VIRG., *Énéide*, IX, 525.)

Page 66 : 1. δια δ' ἔντερα χαλκῶς ἀφύσσει
δηώσας....

L'airain traverse les entrailles qu'il déchire.

Le verbe διαφύσσω, qui a pour signification première *puiser jusqu'à la dernière goutte*, veut dire au figuré *arracher, faire sortir entièrement, pénétrer dans*. Le mot latin *haurire* offre le même sens.

Jan flammæ tulerint, inimicus et hauserit ensis.

(VIRG. *Énéide*, II, 600.)

..... Huic gladio, perque ærea suta

Per tunicam squalentem auro latus haurit apertum.

(VIRG., *Énéide*, X, 313.)

Haurit corda pavor....

(VIRG., *Géorgiques*, III, 105.)

..... Hausit pectora ferro.

(OVID., *Métamorphoses*, VIII, 439.)

